

CÉLÉBRATION DU MAWLID ENNABAOUI ECH'CHARIF

LE PREMIER MINISTRE HONORE LES LAURÉATS DU CONCOURS DE MÉMORISATION DU SAINT CORAN

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, accompagné du recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmour Al Kacimi Al Hoceini, a présidé lundi soir à Djamaâ El-Djazaïr à El Mohammadia (Alger), la cérémonie de célébration de la nuit du Mawlid Ennabaoui et de distinction des lauréats du concours de mémorisation du Saint Coran.



P.2

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Mercredi 13 Rabie El-Aouel 1448 - 26 Août 2026 - N° 1374 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

EL-QODS OCCUPÉE

GUTERRES CONDAMNE L'INCURSION DES FORCES SIONISTES DANS UN CENTRE RELEVANT DE L'UNRWA



Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a condamné mardi l'incursion des forces armées sionistes dans un centre de formation professionnelle géré par l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) à El-Qods occupée.

P.16

PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LA MEILLEURE START-UP

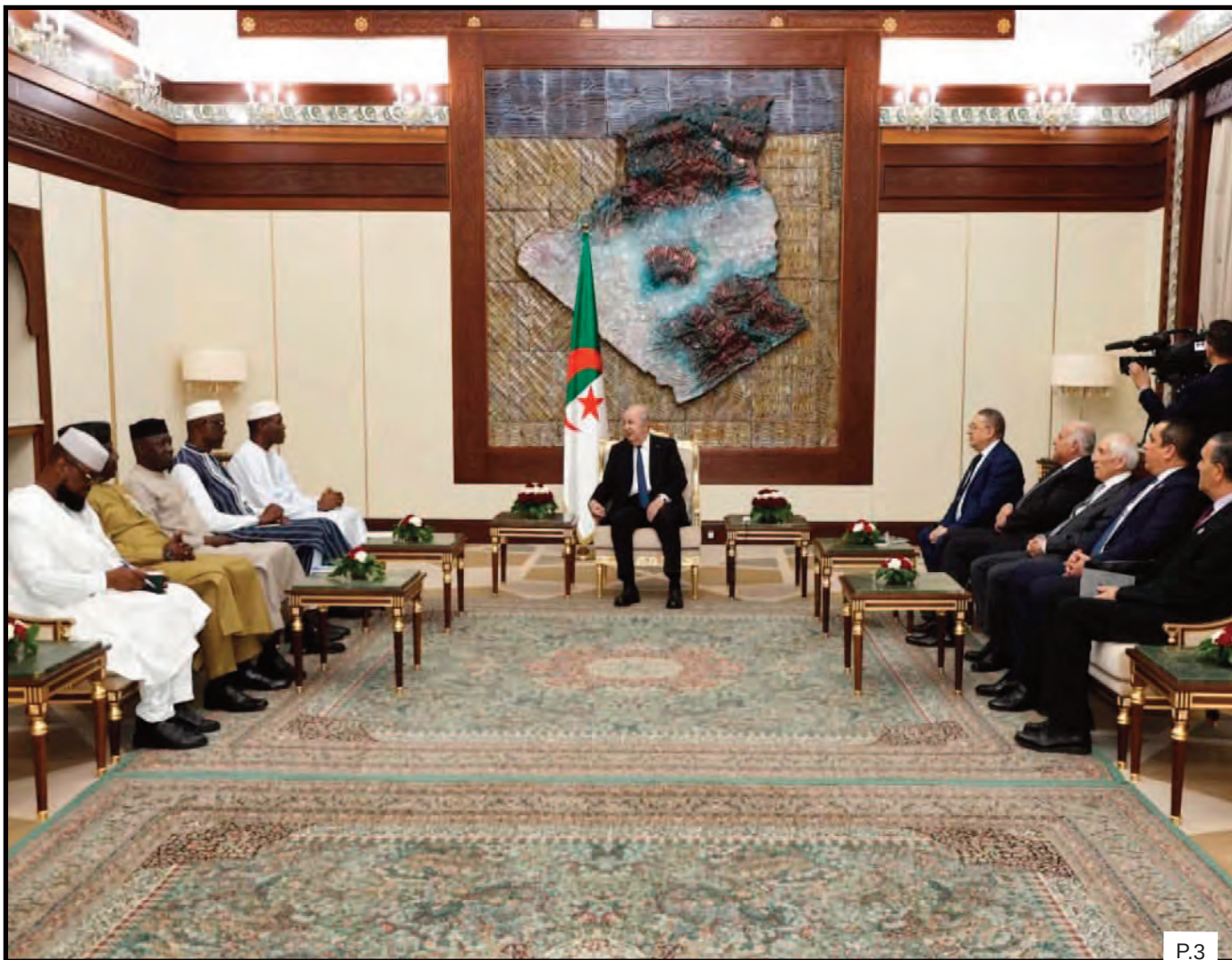
AUGMENTATION DES RÉCOMPENSES FINANCIÈRES

Les récompenses financières du prix du président de la République de la meilleure start-up, instauré en janvier 2026, ont été revues à la hausse en vertu d'un décret présidentiel publié lundi au Journal Officiel (JO n°60).

P.2

AUDIENCE PRÉSIDENTIELLE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI



P.3

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, le Premier ministre, chef du Gouvernement de la République du Mali, M. Abdoulaye Maïga, à la tête d'une importante délégation.

RENOUVELLEMENT DU PARC D'AUTOBUS DE TRANSPORT DE VOYAGEURS 16 WILAYAS CONCERNÉES PAR LA DEUXIÈME PHASE DE L'OPÉRATION

L'opération de renforcement et de renouvellement du parc de transport urbain et suburbain par de nouveaux autobus se poursuit dans sa deuxième phase qui concerne 16 wilayas, à travers la distribution d'autobus modernes de différentes capacités répondant aux normes en vigueur, en vue d'améliorer les conditions de transport et la qualité du service offert aux citoyens, indique mardi un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

P.4

CÉLÉBRATION DU MAWLID ENNABAOUI ECH'CHARIF

LE PREMIER MINISTRE HONORE LES LAURÉATS DU CONCOURS DE MÉMORISATION DU SAINT CORAN

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, accompagné du recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, a présidé lundi soir à Djamaâ El-Djazaïr à El Mohammadia (Alger), la cérémonie de célébration de la nuit du Mawlid Ennabaoui et de distinction des lauréats du concours de mémorisation du Saint Coran.

A cette occasion, les lauréats du concours de mémorisation intégrale du Saint Coran ont été honorés dont les trois premiers lauréats du concours du Mawlid Ennabaoui pour la mémorisation et la psalmodie du Coran, ainsi que les lauréats des concours internationaux du Saint Coran.

La cérémonie s'est déroulée en présence de membres du gouvernement, de hauts responsables de l'Etat, de cadres du secteur des Affaires religieuses et des Wakfs, ainsi que de membres du corps diplomatique accrédité en Algérie.

Concernant les trois premiers lauréats du concours du Mawlid Ennabaoui de mémorisation et psalmodie du Saint Coran, la première place a été attribuée à Mouad Abderrahmane Aboud alors que la deuxième place est revenue à Youcef Talbi, tandis que la troisième place a été décrochée par Ayoub Senni.

S'agissant des lauréats des concours internationaux, les distinctions ont concerné, le récitant Mohamed Salah Eddine Remal de la wilaya de Boumerdès. Le jeune Remal a décroché la première place au concours du Serviteur des deux Saintes Mosquées, le roi Salmane ben Abdelaziz, pour la mémorisation du Saint Coran et de la Sunna prophétique pour les pays du continent africain, qui s'est tenu à Dakar, la capitale du Sénégal.



Aussi, la récitatrice Joumana Charabatia de la wilaya de Sétif a été honorée. La jeune récitatrice s'est distinguée lors de la 46e édition (année 1448 de l'hégire / 2026) du Prix international roi Abdelaziz pour la mémorisation, la récitation et l'exégèse du Saint Coran au Royaume d'Arabie Saoudite. Elle a décroché la première place dans la catégorie féminine (première branche) pour la mémorisation intégrale du Coran avec

maîtrise de la récitation et de la psalmodie selon les sept lectures.

Le Premier ministre a également honoré la récitatrice Safa Imene Benyahia de la wilaya de Boumerdès, participante au Prix international roi Abdelaziz. Safa Imene Benyahia a obtenu la première place dans la catégorie féminine (troisième branche) pour la mémorisation intégrale du Coran avec maîtrise de la récitation et de la psalmodie selon les sept lec-

tures. Aussi, le récitant Zakaria Fettaï de la wilaya de Chlef a été honoré. Le jeune Fettaï est lauréat de la deuxième place dans la deuxième branche (mémorisation intégrale du Saint Coran avec maîtrise de la récitation, de la psalmodie et de l'exégèse des termes du Coran) dans la catégorie masculine dans le cadre de ce même concours international.

RA

PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LA MEILLEURE START-UP AUGMENTATION DES RÉCOMPENSES FINANCIÈRES

Les récompenses financières du prix du président de la République de la meilleure start-up, instauré en janvier 2026, ont été revues à la hausse en vertu d'un décret présidentiel publié lundi au Journal Officiel (JO n°60).

Il s'agit du décret présidentiel n° 26-277 du 23 août 2026, modifiant et complétant le décret présidentiel n° 26-86 de janvier dernier portant création du Prix du président de la République de la meilleure start-up.

Selon le nouveau texte, la révision porte le montant de la récompense de la meilleure "Scale-up" de 3 à 6 millions DA, celui de la meilleure "Start-up" de 2 à 4 millions DA, tandis que

la récompense du meilleur "Projet innovant" passe de 1 à 3 millions DA.

En cas de réalisation et de travaux collectifs pour le meilleur projet innovant, le montant est réparti de manière égale entre les participants, selon le décret de janvier.

Le Prix du président de la République de la meilleure start-up vise à encourager l'innovation et l'entrepreneuriat, ainsi qu'à promouvoir et développer l'économie de la connaissance et les start-up.

Le prix est décerné par un jury nommé par un arrêté du ministre chargé des start-up pour une durée d'une année renouvelable une seule fois,

constitué du représentant du ministre, d'un expert international dans le domaine des nouvelles technologies et d'une compétence nationale ou internationale dans le domaine du capital-risque.

Le jury est également constitué de deux membres du comité national de labellisation des start-up, des projets innovants et des incubateurs ainsi qu'un représentant de l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI).

Le prix est décerné lors d'une cérémonie officielle durant la semaine mondiale de l'entrepreneuriat du mois de novembre de chaque année.

RA

SIÈGE DU CONSEIL DE LA NATION

DES ENFANTS DE LA DIASPORA ET DU SUD DU PAYS LE DÉCOUVRENT

Des enfants de la communauté nationale établie à l'étranger et du Sud du pays ont visité, lundi, le siège du Conseil de la nation, dans le cadre du programme national des camps d'été 2026 organisé par le ministère de la Jeunesse, a indiqué un communiqué de la chambre haute du Parlement.

"Dans le cadre de ses journées portes ouvertes, le Conseil de la nation a accueilli un groupe de 135 enfants de la communauté nationale établie à l'étranger et de notre grand Sud participant au programme national des camps d'été 2026, organisé par le ministère de la Jeunesse sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", précise le

communiqué.

Cette visite a permis aux membres du groupe de "découvrir de près les différentes structures du Conseil de la nation", de "prendre connaissance de son fonctionnement et des missions qui lui sont constitutionnellement dévolues dans l'exercice du pouvoir législatif et de contrôle" et de "s'informer sur les mécanismes du travail parlementaire et le rôle des commissions permanentes et des groupes parlementaires", ajoute la même source.

Les membres du groupe ont également "reçu des explications sur l'histoire et l'évolution de l'institution parlementaire algérienne, ainsi que sur la place du Conseil de la nation dans le sys-

tème institutionnel de l'Etat", ce qui leur a permis de "découvrir plusieurs aspects de l'activité et du rôle de cette institution constitutionnelle au service du pays et du citoyen".

Cette visite participe de "l'engagement du Conseil de la nation à consolider les passerelles de communication avec les membres de la diaspora et à renforcer leurs liens avec les institutions de leur pays, au regard de leur place de partenaire actif dans le processus de développement national et de l'intérêt constant porté au raffermissement de leurs attaches avec l'Algérie", conclut le communiqué.

AUDIENCE PRÉSIDENTIELLE

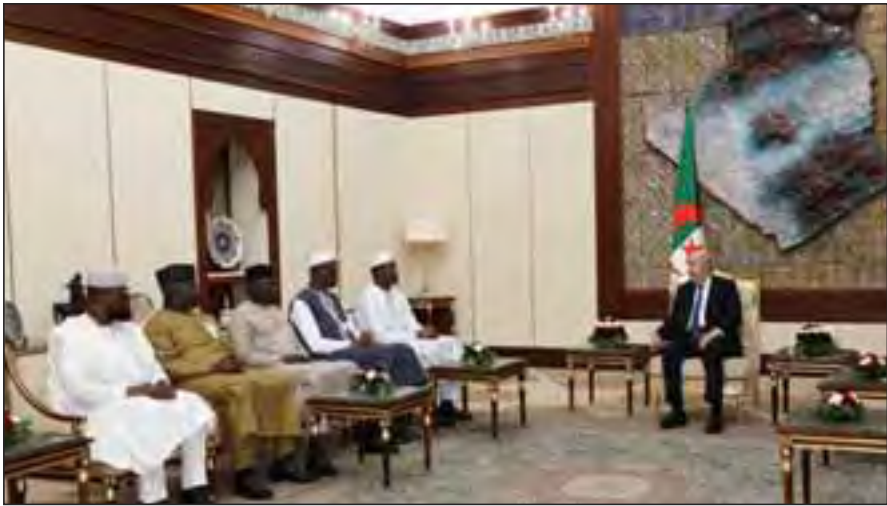
LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT
LE PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, le Premier ministre, chef du Gouvernement de la République du Mali, M. Abdoulaye Maïga, à la tête d'une importante délégation.

Ont assisté à l'audience, le ministre d'Etat, chargé de l'Inspection générale des services de l'Etat et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, le

conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, le Directeur général de la Documentation et de la Sécurité extérieure, le Général Rochdi Fethi Mousaoui, et l'ambassadeur d'Algérie auprès de la République du Mali, M. Kamel Retieb.

RA



NOMINATION

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE NOMME M. SAAD AROUS
PRÉSIDENT DE L'ANIE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a signé, lundi, deux décrets présidentiels, mettant fin, en vertu du premier, aux fonctions de M. Karim Khelfane en qualité de président par intérim de l'Autorité na-

tionale indépendante des élections (ANIE), et nommant, par le second, M. Saad Arous à la présidence de l'Autorité nationale, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a signé, ce jour, deux décrets présidentiels, mettant fin, en vertu du premier, aux fonctions de M. Karim Khelfane en qualité de président par intérim de l'Autorité

nationale indépendante des élections, et nommant, par le second, M. Saad Arous à la présidence de l'Autorité nationale indépendante des élections", lit-on dans le communiqué.

RA

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE INSTITUE LE PRIX D'ALGÉRIE DE LA SIRADU PROPHÈTE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a institué, par décret présidentiel, le Prix d'Algérie de la Sira du Prophète, avec

une édition nationale annuelle et une édition internationale triennale, destinées aux enfants et aux adultes.

LE DÉCRET PRÉSIDENTIEL PORTANT CRÉATION DU "PRIX D'ALGÉRIE DE
LA BIOGRAPHIE DU PROPHÈTE EL KHALIDA"

Le décret présidentiel portant création du Prix du président de la République intitulé "Prix d'Algérie de la biographie du prophète El Khalida", a été publié dans le dernier numéro du Journal officiel.

Institué par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, par décret présidentiel, "ce Prix vise la motivation à l'étude de la biographie de notre maître Mohamed (paix et salut sur Lui) et ses bonnes qualités morales, à encourager la mémorisation et la compréhension du noble texte prophétique par les différentes catégories d'âge de la société et à inculquer les valeurs prophétiques, en particulier chez les jeunes générations", selon le décret. Il est également mentionné que ce Prix "vise à mettre en exergue l'intérêt de l'Etat et l'attachement des Algériens à la biographie du prophète et au noble texte prophétique".

Le Prix, qui est décerné aux lauréats du concours de la biographie El Khalida du prophète, comprend "un concours national annuel d'encouragement destiné aux

jeunes mémorisateurs du noble texte prophétique, un concours national annuel de mémorisation du noble texte prophétique et un concours international, organisé tous les trois ans, dédié à la mémorisation du noble texte prophétique". Le décret note également qu'il est organisé "une semaine nationale de la noble biographie du prophète à l'issue de laquelle le Prix est décerné à l'occasion de Moharram, le mois de "Al Hidjra bénie"". Le texte note que le Prix consiste en la remise aux lauréats d'un "certificat de mérite et une récompense financière" dont le montant est fixé comme suit : pour la catégorie des jeunes mémorisateurs au concours d'encouragement (mémorisation de 100 textes prophétiques avec identification du rapporteur), il est décerné une récompense de 500.000 DA pour le 1er lauréat, 350.000 DA pour le 2e lauréat et 200.000 DA pour le 3e lauréat.

Pour la catégorie des mémorisateurs adultes au concours national, il est décerné pour la mémorisation

de 400 textes prophétiques avec identification du rapporteur, 1.000.000 DA pour le 1er lauréat, 750.000 DA pour le 2e lauréat et 500.000 DA pour le 3e lauréat.

S'agissant de la catégorie des mémorisateurs adultes au concours international, il est décerné pour la mémorisation de 400 textes prophétiques avec identification du rapporteur, 3.250.000 DA pour le 1er lauréat, 2.500.000 DA pour le 2e lauréat et 1.500.000 DA pour le 3e lauréat. Le décret précise que "le concours pour l'obtention du prix est ouvert par arrêté du ministre chargé des Affaires religieuses, qui en fixe les conditions et les modalités de participation", ajoutant qu'il est créé "des commissions de jurys du Prix dans le domaine de la mémorisation du noble texte prophétique, composées de compétences nationales et internationales, choisies parmi les chercheurs dans le domaine du texte prophétique et de la biographie du prophète".

RA

PÈLERINAGE/GÉNÉROSITÉ

UN AUTRE TIRAGE AU SORT
POUR LES CANDIDATS AU HADJ

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a décidé d'attribuer un quota de 2.000 carnets de hadj au profit des personnes inscrites au tirage au sort pour la saison 1448h/2027, âgées de 70 ans et plus, qui ont participé dix fois au tirage au sort mais n'ont pas eu la chance d'accomplir le pèlerinage, a indiqué lundi un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

"Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports porte à la connaissance de l'ensemble des citoyennes et des citoyens inscrits au tirage au sort pour le pèlerinage de la saison 1448H/2027, âgés de 70 ans et plus, qui se sont inscrits dix fois et n'ont pas été sélectionnés lors du tirage au sort ordinaire effectué samedi 15 août 2026, que le président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune, a décidé de leur attribuer un quota de 2.000 carnets de hadj", lit-on dans le communiqué.

La décision du président de la République procède de "son souci d'offrir à cette catégorie de citoyens une chance supplémentaire d'accomplir le pèlerinage", souligne le communiqué.

Le tirage au sort pour les personnes concernées par cette opération "aura lieu samedi 29 août 2026, au niveau des sièges de wilaya ou de tout autre lieu approprié désigné par les autorités locales, en présence des personnes concernées ou de leurs représentants", précise le ministère.

"Ce tirage au sort est exclusivement réservé aux citoyens remplissant les deux conditions relatives à l'âge et au nombre d'inscriptions antérieures susmentionnées", souligne le communiqué.

RA

MAWLID ENNABAOU

LE CENTRE CULTUREL DE DJAMAÂ EL-DJAZAÏR ORGANISE
UNE CONFÉRENCE SUR LES DROITS DE L'ENFANT

Le Centre culturel de Djamaâ El Djazaïr a organisé, lundi à Alger, en coordination avec l'Organe national de la protection et de la promotion de l'enfance (ONPPE), une conférence sur le thème "Les droits de l'enfant entre méthodologie prophétique et législation nationale", à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui.

Présidant l'ouverture de cette rencontre, en compagnie de la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, le recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, a mis en avant l'expérience algérienne en matière de protection et de promotion de l'enfance, notamment à travers la législation nationale, notant que "la loi relative à la protection de l'enfant a fait de la définition des règles et mécanismes de protection de l'enfant un objectif fondamental".

Le recteur de Djamaâ El-Djazaïr a souligné que ce processus législatif reflète "une prise de conscience nationale de la responsabilité collective que représente la protection de l'enfance, en y associant famille, école, mosquée, institutions de l'Etat, société civile et différents acteurs engagés dans le domaine de l'enfance", soutenant que "les droits de l'enfant ne relèvent pas de la seule sphère familiale, mais constituent une véritable cause sociétale qui engage le présent et l'avenir". De ce point de vue, Djamaâ El-Djazaïr, de par sa symbolique religieuse, nationale et civilisationnelle, "figure parmi les institutions

de premier plan contribuant à l'ancrage de la culture de la prise en charge et de la protection de l'enfant et au renforcement de la place de la famille dans le processus d'éducation", a-t-il pour suivi.

De son côté, la Déléguée nationale à la protection de l'enfance a mis en avant les efforts nationaux consentis en matière de prise en charge, d'accompagnement et de promotion de l'enfance ainsi que dans le domaine de la protection des droits de l'enfant, à travers l'adoption de mesures et de programmes et la mise en place d'un système national intégré.

Elle a, dans ce cadre, rappelé les missions menées par l'ONPPE en matière de protection et de promotion de l'enfance, en coordination avec différents organismes, départements ministériels et acteurs de la société civile.

Mme Cherfi a, par là même, évoqué le Guide pratique destiné aux intervenants en matière de protection des enfants contre toutes les formes de violence, élaboré par l'ONPPE, en coordination avec les secteurs concernés.

Les participants à cette rencontre ont appelé à l'organisation de rencontres nationales et de journées d'étude visant à faire connaître la législation en vigueur dans le domaine de la protection de l'enfance et au renforcement de la culture du signalement de toute atteinte aux droits de l'enfant.

RA

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

SAIDAL ACCÉLÈRE LA CADENCE SUR LE PROJET D’HARBIL

Le premier responsable du groupe Saidal, M. Younes Bouarara, a procédé lundi à une inspection du chantier de l'unité dédiée à la fabrication d'intrants antibiotiques, située dans la localité de Harbil (wilaya de Médéa).

Par Ali Boudefel

Cette démarche visait à évaluer l'état d'avancement des opérations, dans le droit fil de la feuille de route du groupe qui entend étoffer ses outils productifs et évoluer vers une conquête des marchés internationaux, tout en répondant d'abord à la demande intérieure, selon un bilan publié par les services du ministère chargé de l'Industrie pharmaceutique.

Conformément aux instructions émanant du ministre Ouacim Kouidri, cette visite s'inscrit dans la volonté de consolider l'autonomie sanitaire du pays et de diminuer les dépenses liées à l'acquisition de médicaments importés, en particulier les antibiotiques, ajoute la même source.



Le projet s'aligne par ailleurs sur la vision stratégique du groupe, qui ambitionne d'accroître graduellement ses volumes de production

pour non seulement satisfaire le marché national, mais aussi asseoir solidement sa notoriété à l'étranger. Le communiqué relève que cette infrastructure, une fois opérationnelle, permettra de gonfler les capacités locales en antibiotiques et en composés de base, confortant ainsi le statut de Saidal comme levier industriel majeur, avec des perspectives de chiffre d'affaires avoisinant le milliard de dollars américains. Dans ce contexte, le texte rappelle l'engagement du groupe à hâter l'exécution des chantiers prioritaires et à exercer un contrôle régulier sur le terrain, en écho aux orientations présidentielles de M. Abdelmadjid Tebboune, qui prône une industrie médicamenteuse endogène robuste et une garantie pérenne de la sûreté sanitaire et pharmaceutique.

A.B

APPELS D'OFFRES

L’APPO DÉVOILE CE MERCREDI SA CENTRALE D’ACHATS CONTINENTALE

L'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO) a fait savoir, mardi, que sa nouvelle bourse électronique dédiée aux marchés énergétiques du continent sera inaugurée officiellement mercredi. Cette interface panafricaine, inédite en son genre, a pour mission de faciliter l'accès des firmes locales aux opportunités du secteur, indique l'instance.

Par Malek Gaya

Selon les informations publiées sur son portail, cet outil vise à accroître la valeur retenue sur le territoire africain, à consolider les bases industrielles et à instaurer une concurrence loyale entre les acteurs régionaux.

La mise en œuvre de ce dispositif interactif s'inscrit dans la politique de l'APPO pour promouvoir le recours aux prestataires locaux dans les processus d'achats énergétiques, a-t-on

relevé.

Récemment, le secrétaire général de l'organisation, l'Algérien Farid Ghezali, avait précisé que ce système permettrait de référencer les sociétés africaines et de diffuser des consultations réservées prioritairement aux entreprises du continent.

Il avait également comparé cet instrument au Bulletin des appels d'offres du secteur de l'énergie et des mines (BAOSEM) pratiqué en Algérie, envisageant la création d'une publication analogue à l'échelle africaine.

À cet égard, il a rappelé que l'Afrique regorge de compagnies nationales, qu'elles soient publiques ou privées, dotées de savoir-faire suffisants pour conduire des chantiers d'envergure dans le respect des normes mondiales.

Parallèlement, l'initiative entend soutenir les PME locales aux côtés des grands groupes, tout en favorisant l'essor d'un tissu de sous-traitance endogène.

Fondée en 1987 sous l'impulsion de l'Algérie et d'autres nations pétro-

lières africaines, l'APPO regroupe aujourd'hui dix-huit États membres.

Elle offre un cadre institutionnel pour harmoniser les stratégies pétrolières entre adhérents, intensifier la coopération et l'intégration dans les domaines de l'exploration, de l'extraction, du raffinage et des transferts technologiques, ainsi que pour appuyer la recherche, la formation et le perfectionnement des ressources humaines.

M.G

AGRA 2026 EN SLOVÉNIE

RENCONTRES BILATÉRALES POUR EXPLORER DES PARTENARIATS COMMERCIAUX

La quatrième journée de la participation de l'Algérie au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation "AGRA 2026" en République de Slovénie a été marquée par l'organisation d'une série de rencontres bilatérales entre des opérateurs économiques algériens et leurs homologues de plusieurs pays, afin d'explorer les opportunités de coopération et de partenariat commercial, a indiqué mardi un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

L'Algérie, invitée d'honneur de cette édition, participe à ce Salon avec 19 opérateurs économiques, sous la supervision du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

Ces rencontres bilatérales ont été l'occasion pour les opérateurs algériens de faire connaître leurs produits et leurs atouts compétitifs, tout en explorant de nouvelles opportunités pour établir des partenariats commerciaux et renforcer la présence des produits algériens sur les marchés extérieurs,

notamment dans les secteurs de l'agriculture, des industries agroalimentaires et des produits connexes.

La quatrième journée a également été ponctuée par un afflux continu au pavillon algérien de visiteurs et d'opérateurs économiques participant à ce Salon. Plusieurs d'entre eux ont exprimé leur intérêt pour les produits algériens exposés, ce qui dénote l'importance de cette participation dans la promotion du produit national et la valorisation du potentiel des entreprises algériennes sur les marchés internationaux.

La participation algérienne à "AGRA 2026" s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer les échanges commerciaux et à ouvrir de nouveaux canaux de coopération économique avec les partenaires étrangers, contribuant ainsi à soutenir la présence des produits algériens à l'international.

RE

RENOUVELLEMENT DU PARC D'AUTOBUS DE TRANSPORT DE VOYAGEURS 16 WILAYAS CONCERNÉES PAR LA DEUXIÈME PHASE DE L'OPÉRATION

L'opération de renforcement et de renouvellement du parc de transport urbain et suburbain par de nouveaux autobus se poursuit dans sa deuxième phase qui concerne 16 wilayas, à travers la distribution d'autobus modernes de différentes capacités répondant aux normes en vigueur, en vue d'améliorer les conditions de transport et la qualité du service offert aux citoyens, indique mardi un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant renouvellement du parc national de transport avec 10.000 autobus, sous la supervision et le suivi du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M.

Saïd Sayoud. Après une première phase ayant concerné les wilayas d'Alger, d'Oran, de Constantine et d'Annaba, la deuxième phase concerne 16 wilayas, à savoir: Chlef, Bouira, Tlemcen, Tizi Ouzou, Saïda, Sidi Bel Abbès, Médéa, Mascara, Boumerdes, Aïn Defla, Batna, Biskra, Djelfa, Skikda, El Tarf et El Oued, précise le communiqué.

Cette démarche entre dans le cadre du programme national visant à renforcer et à renouveler le parc de transport public, à renforcer les lignes de transport par des autobus modernes répondant aux besoins des citoyens et à améliorer la qualité du transport urbain et suburbain à travers l'ensemble des wilayas du pays, conclut le ministère.

RE

TRANSPORT EN COMMUN

PLUSIEURS BANQUES LANCENT UNE FORMULE DE FINANCEMENT POUR LE RENOUVELLEMENT DES AUTOBUS

Six banques publiques ont lancé une nouvelle formule de financement destinée aux professionnels du transport collectif de voyageurs, leur permettant d'acquérir de nouveaux autobus via un crédit bancaire couvrant jusqu'à 90 % du coût total du véhicule, une mesure saluée par les professionnels, dans la mesure où elle contribuera à offrir des conditions plus professionnelles et plus sûres pour l'activité de transport et le citoyen.

Cette nouvelle offre de financement, que vient de lancer le CPA, la BADR, la CNEP-Banque, la BEA, la BNA et la BDL, s'inscrit dans le cadre de la décision des pouvoirs publics visant le retrait progressif des autobus dépassant

30 ans du parc national et l'amélioration des conditions de transport.

Ces facilitations s'ajoutent à l'ensemble des mesures mises en œuvre par les pouvoirs publics destinées à offrir toutes les conditions optimales pour le transport de voyageurs, notamment après la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant sur l'importation de 10.000 nouveaux bus.

Le produit bancaire, disponible sous les formules classique et islamique, s'adresse aux professionnels du transport (personnes physiques et morales), et peut couvrir 90 % du coût de l'autobus, toutes taxes comprises, avec un apport personnel de 10 %, le remboursement du

crédit s'effectuant sur une durée de 10 ans avec possibilité d'un différé de 6 mois.

Les établissements bancaires publics ont invité les professionnels souhaitant bénéficier de ce dispositif de financement à se rapprocher de leurs agences dans les meilleurs délais pour plus d'informations et de précisions.

En parallèle, la récupération et le démantèlement des autobus vétustes sont assurés, ainsi que la récupération de leurs composants notamment le fer, en vue de leur réintégration dans le cycle industriel, par la Société nationale de récupération et de valorisation, filiale du Groupe SNS.

A cet égard, l'Organisation nationale des

transporteurs algériens (ONTA), par la voix de son président Hocine Bouraba, a salué les mesures prises pour accompagner les transporteurs, en ce sens qu'elles contribuent à améliorer les conditions d'exercice de leur activité. Dans une déclaration à l'APS, M. Bouraba a souligné que cette nouvelle disposition permettra aussi d'accélérer le rythme de renouvellement du parc national, notamment à travers la suppression de la TVA du coût du bus, ainsi que le bénéfice pour les concernés du soutien de l'Etat de 20 %, en plus des facilitations bancaires accordées aux transporteurs.

RE

CÉLÉBRATION DU MAWLID ENNABAOUI DANS L'OUEST DU PAYS

UNE FÊTE, DES TRADITIONS ET UNE MÉMOIRE VIVANTE

De Tlemcen à Mostaganem, en passant par Oran, Mascara, Relizane et Aïn Temouchent, entre autres, la célébration du Mawlid Ennabaoui se décline dans l'Ouest du pays à travers une multitude de coutumes, de pratiques, de chants, de mets et de rassemblements familiaux, donnant à cette célébration religieuse des couleurs propres à chaque région.

Si la célébration de la naissance du Prophète Mohamed (QSSSL) constitue un moment de ferveur religieuse partagé par tous, chaque wilaya y imprime une partie de son histoire et de son patrimoine. Dans certaines villes, les rues résonnent de chants religieux. Ailleurs, les familles se retrouvent autour de recettes transmises par les grands-mères, tandis que les zaouïas perpétuent des traditions spirituelles anciennes.

Cette diversité fait du Mawlid un véritable miroir du patrimoine immatériel de l'Ouest algérien, à l'instar de toutes les régions du pays, où la mémoire familiale et les pratiques collectives continuent de se transmettre malgré l'évolution des modes de vie.

A Mostaganem, "Tbouchir" fait revivre la mémoire du Mawlid

A Mostaganem, l'arrivée du Mawlid Ennabaoui fait revivre dans les ruelles de l'ancienne médina de Tidjdit une tradition profondément ancrée dans la mémoire locale : "Tbouchir", un cortège populaire qui donne à la célébration une atmosphère particulière.

Au fil des rues, les enfants vêtus de tenues traditionnelles occupent une place centrale dans la procession, accompagnés de leurs familles au rythme des chants religieux et des youyous. Depuis les maisons et les balcons, les habitants suivent le passage du cortège, tandis que l'eau de fleur est répandue sur les participants, selon une coutume transmise au fil des générations.

La scène mêle ainsi ferveur reli-



gieuse et ambiance familiale, avec les enfants au cœur d'une tradition qu'ils découvrent en la vivant, comme l'ont fait avant eux leurs parents et leurs grands-parents.

Le "Tbouchir" est également lié aux zaouïas de Mostaganem, où les célébrations du Mawlid donnent lieu à des séances de madih et de samaâ, contribuant à maintenir vivant un patrimoine spirituel et culturel profondément enraciné dans la région.

Au-delà du caractère festif de la procession, c'est donc une mémoire collective qui reprend vie chaque année dans les rues de Tidjdit. Les chants, les tenues, les gestes et les récits des anciens deviennent autant de passerelles entre les générations, faisant du Mawlid un moment privilégié de transmission du patrimoine local.

Le Mawlid, entre chedda, traditions culinaires et souvenirs de famille

A Tlemcen, le Mawlid Ennabaoui se vit aussi en famille, dans une ambiance où les traditions vestimentaires et culinaires occupent une place centrale. A l'occasion de cette fête, de nombreuses familles aiment habiller leurs enfants en tenues traditionnelles, notamment la chedda tlemcenienne, symbole emblématique du patrimoine vestimen-

taire de la ville.

Parés de leurs habits de fête, les enfants deviennent, le temps d'une soirée, les petits ambassadeurs d'un patrimoine transmis de génération en génération. Pour certaines familles, la célébration passe aussi par une halte chez le photographe, afin d'immortaliser ces moments et de conserver le souvenir de cette fête dans les albums familiaux.

Dans la capitale des Zianides, le Mawlid s'inscrit, par ailleurs, dans un environnement culturel marqué par un riche patrimoine religieux et musical. Les chants religieux, le madih et les rencontres spirituelles marquent cette célébration.

A Oran, les traditions familiales résistent au changement

A Oran, le Mawlid Ennabaoui conserve une forte dimension familiale, notamment dans les anciens quartiers où la célébration reste associée aux retrouvailles, aux préparatifs à la maison et à certaines traditions transmises par les parents et les grands-parents, un héritage transmis également par les arrières grands-parents.

A l'approche de la fête, les familles préparent plats et pâtisseries, taqnata (tamina), trid (ou rougag) et autres mets, sans parler du célèbre "berkoukes". Elles se

réunissent autour d'une même table et renouent, pour certaines, avec les veillées accompagnées de chants religieux et de bougies, à la grande joie des enfants vêtus de tenues traditionnelles, dessinant ainsi le décor qui fait savourer ce prestigieux moment.

Dans les quartiers populaires, les aînés évoquent encore les Mawlid Ennabaoui d'autrefois, lorsque voisins et familles partageaient davantage les préparatifs et les moments de convivialité.

Avec le temps, les habitudes ont cependant évolué. Aux pratiques traditionnelles se sont ajoutées de nouveaux usages, notamment l'utilisation prohibée de feux d'artifice et de produits pyrotechniques, particulièrement prisés par les enfants et les jeunes.

Entre traditions héritées et nouvelles pratiques, le Mawlid Ennabaoui continue ainsi de rythmer la vie des familles oranaises, demeurant avant tout une occasion de retrouvailles et de transmission, tout en reflétant les transformations des modes de célébration.

Les souvenirs des anciens racontent le Mawlid d'autrefois

A Mascara, Relizane ou encore les zones rurales de Sidi Bel-Abbes, la mémoire des générations âgées constitue une source précieuse pour comprendre l'évolution de la célébration.

Les récits des grands-parents évoquent les veillées familiales, les préparatifs, les plats confectionnés pour l'occasion et les chants qui accompagnaient autrefois les rassemblements.

Ces témoignages permettent de mesurer les changements intervenus au fil du temps, mais aussi de constater la sauvegarde de certaines pratiques, notamment la transmission des recettes et des habitudes familiales aux enfants et aux petits-enfants.

Ainsi, d'une wilaya à l'autre, les formes changent, les pratiques s'adaptent et les générations se succèdent, mais demeure un même attachement à une célébration qui fait revivre, chaque année, une partie de la mémoire collective de l'Ouest algérien.

La célébration du Mawlid Ennabaoui y apparaît ainsi moins comme une tradition figée que comme une mémoire vivante, constamment réinventée par ceux qui la reçoivent et la transmettent à leur tour.

RR/APS

DES CÉRÉMONIES EN L'HONNEUR DES RÉCITANTS DU CORAN

Les wilayas de l'ouest et du sud-ouest du pays ont célébré la fête du Mawlid Ennabaoui, à travers l'organisation de diverses activités religieuses et culturelles, ainsi que la remise de distinctions aux lauréats et lauréates des concours de mémorisation du Saint Coran et du hadith du Prophète.

A Oran, les célébrations, organisées à la grande mosquée " Abdelhamid Ibn Badis " en présence des autorités locales, ont notamment été marquées par la remise de prix aux lauréats et lauréates du concours de mémorisation du Saint Coran, ainsi que par une lecture collective du Coran et la présentation de chants religieux.

A Mascara, une caravane religieuse et intellectuelle placée sous le slogan " Mawlid du flambeau lumineux " a été lancée, mardi, à l'initiative de la Direction des affaires religieuses et des wakfs, en collaboration avec plusieurs organismes, établissements publics et associations religieuses.

Cette caravane sillonnera, durant un mois, 120 mosquées réparties sur les 47 communes de la

wilaya, ainsi que les zaouïas de la région et l'antenne du Centre culturel islamique de Mascara. Elle proposera des cours, conférences et rencontres religieuses et intellectuelles consacrés aux qualités du Prophète, à sa morale, à sa vie et à sa place auprès de ses compagnons.

A Tlemcen, la Direction de la culture et des arts a programmé plusieurs activités au niveau des différents établissements culturels et musées de la wilaya. Parmi celles-ci figure une exposition consacrée au patrimoine et aux différentes traditions liées à la célébration du Mawlid Ennabaoui, organisée au Palais de la culture " Abdelkrim Dali " et qui se poursuivra jusqu'au 27 août courant sous le slogan " Des effluves de la Sira notre patrimoine raconte ".

L'exposition réunit près de 20 artisans et artisans, qui présentent notamment des vêtements traditionnels, des plats traditionnels, des objets de décoration, ainsi que des bijoux et accessoires.

Le programme comprend également une séance traditionnelle de pose du henné pour les enfants, ainsi qu'une autre consacrée à

l'habillement des enfants avec le costume traditionnel tlemcénien " Chedda ", en plus de la présentation d'autres tenues traditionnelles destinées aux enfants et aux adultes.

De son côté, le Musée public national d'art et d'histoire, en coordination avec l'association culturelle locale " El Tachfinia ", a programmé des ateliers consacrés à la Sira du Prophète, ainsi que des ateliers de poésie à la gloire du Prophète et de chants religieux. Un atelier consacré au patrimoine tlemcénien est également prévu afin de mettre en valeur les traditions et coutumes de la ville liées à la célébration de cette fête religieuse.

A Nâama, les célébrations du Mawlid Ennabaoui, organisées lundi au Théâtre régional " Ahmed Benkattab ", ont été marquées par des prestations de chants religieux interprétées par les troupes " Al Kawthar " et " Al Boussiri ", ainsi que par une cérémonie de remise de prix aux lauréats du concours de mémorisation, de récitation et de psalmodie du Saint Coran.

RR/APS

BIOCARBURANT

LA CÔTE D'IVOIRE Y PENSE TOUJOURS MAIS AVEC DES GRAINES D'HÉVÉA

En Côte d'Ivoire, la filière de l'hévéa occupe une place majeure parmi les pourvoyeuses de devises agricoles à l'export. Au-delà du latex transformé, les acteurs du secteur orientent depuis peu leurs efforts vers la mise en valeur des coproduits, à l'instar des graines, dans le créneau des agrocarburants.

Par Nawal Bordji

La Fédération des organisations professionnelles agricoles de la filière hévéa (FPH CI) ambitionne d'atteindre 64 500 tonnes de graines récoltées au cours de la nouvelle saison de mise en marché, entamée le 17 août dernier avec l'appui d'Eni Côte d'Ivoire, la branche locale du pétrolier italien Eni.

Un tel résultat marquerait une hausse de 2,4 % par rapport aux 63 000 tonnes de 2025, et confirmerait une nette accélération depuis les débuts du dispositif de transformation en biocarburant en 2023, où l'étape expérimentale visait seulement 2 500 tonnes. Après cette première phase, les quantités étaient passées à près de 18 868 tonnes en 2024, avant de poursuivre leur ascension.

Pour concrétiser cet objectif 2026, la FPH CI a installé cinq plates-formes de transit, conçues pour rapprocher les lieux d'achat des bassins de production et alléger les frais de logistique pendant la nouvelle campagne. L'Agence ivoirienne de presse (AIP) rapporte aussi que la commercialisation gagnera en dématérialisation, grâce à une interface numérique permettant aux coopératives un suivi instantané des cargaisons, des règlements et des informations de traçabilité.

Vers une industrialisation locale de la transformation ?



Cette montée rapide des tonnages collectés révèle surtout le passage à une échelle élargie pour une activité qui ne se limite plus à l'exportation des graines brutes, mais cherche à développer leur pressage en huile végétale, matière première utilisable tant dans les carburants verts que dans la savonnerie.

La FPH CI projette ainsi de tester en 2026 la fabrication d'huile à partir des graines au sein des cinq centres de transit. À plus long terme, l'idée est de doter les coopératives de mini-ateliers de production d'huile, afin qu'elles s'approprient une part accrue de la richesse générée par cette ressource.

Jusqu'à présent, les graines récoltées dans le cadre de l'accord avec

Eni Côte d'Ivoire sont broyées sur place dans une usine d'extraction proche d'Abidjan, gérée par un prestataire externe, puis l'huile est expédiée vers les bioraffineries du groupe Eni en Italie pour y être convertie en biocarburants.

Un prix au champ en recul

Cette volonté d'augmenter les volumes mis sur le marché se heurte pourtant à une érosion régulière du prix payé au producteur. À 87 FCFA/kg en 2023, au lancement du partenariat avec ENI Côte d'Ivoire, le tarif d'achat est redescendu à 80 FCFA/kg en 2025, puis à 72 FCFA/kg pour la campagne 2026, soit une diminution globale de 17,2 % sur trois ans, d'après l'AIP.

Dès lors, l'attrait financier du sys-

tème pour les planteurs est en question, alors que la graine d'hévéa, longtemps délaissée dans les exploitations, est devenue peu à peu un complément de revenu non négligeable. En 2025, les 63 000 tonnes écoulées ont rapporté 6,87 milliards FCFA (12,2 millions \$), dont 4,6 milliards FCFA (8,2 millions \$) reversés aux producteurs, selon les chiffres de la FPH CI ; le solde étant réparti entre coopératives et transporteurs.

Reste à savoir si le projet de valorisation locale des graines en huile végétale, dont l'expérimentation est prévue en 2026, parviendra à contrebalancer la chute du prix bord champ en générant une valeur supplémentaire au bénéfice des coopératives et des planteurs.

N.B

LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE

L'AFRIQUE DU SUD PENSE LE FREINER AVEC UNE CROISSANCE DE 3%

La 1re puissance économique africaine enregistre depuis une décennie une croissance atone d'environ 1,1% en moyenne par an, qui ne permet pas d'absorber les 300 000 personnes entrant chaque année sur son marché du travail. Elle espère franchir un nouveau cap, en mettant l'accent sur 4 secteurs à fort potentiel.

Par Saïd Slimani

Le gouvernement sud-africain a annoncé, le jeudi 20 août, qu'il ambitionne de réaliser une croissance économique de 3 % en moyenne par an d'ici 2030 pour créer un million d'emplois supplémentaires et freiner la hausse continue du chômage depuis environ une décennie. Ce nouvel objectif de croissance a été dévoilé lors du lancement de la troisième phase du Partenariat Gouvernement-Entreprises (Government-Business Partnership).

Lancé en 2023, ce partenariat a déjà franchi deux phases axées sur la stabilisation de l'économie et la mise en œuvre de réformes structurelles. Le président Cyril Ramaphosa a souligné, à cette occasion, que la troisième phase devrait désormais transformer ces progrès en une croissance, des investissements et des emplois plus soutenus. « La première phase était consacrée à la stabilisation. La deuxième phase était consacrée aux réformes. La troisième phase doit être consacrée à la croissance », a-t-il déclaré lors d'une cérémonie tenue

à Johannesburg.

L'objectif initial d'une croissance annuelle moyenne de 3 % d'ici la fin de la décennie en cours, sera suivi d'un objectif de croissance de 5 % qui devrait permettre de réduire le chômage en créant 1,9 million d'emplois sur cinq ans. Quatre secteurs prioritaires ont été identifiés comme des moteurs de croissance ayant un impact potentiel sur la croissance et l'emploi : les infrastructures, l'exploitation minière, le tourisme et l'agriculture. Ces secteurs ont la capacité de créer rapidement des emplois sans nécessiter de longue formation.

L'Afrique du Sud est un leader mondial dans le domaine des métaux du groupe du platine (MGP) et d'autres minerais essentiels, ce qui peut être mis à profit pour accélérer la croissance. Elle figure également parmi les cinq premiers pays au monde en termes de réserves d'or, de vanadium et de diamants. Le secteur minier contribue déjà à hauteur de 6 % au PIB, représente 470 000 emplois et génère 800 milliards de rands (environ 49,92 milliards USD) d'exportations annuelles.

Des signes de reprise encourageants

Pour ce qui est de l'agriculture, la nation arc-en-ciel est notamment un leader mondial dans le domaine des agrumes et des noix de macadamia, avec l'avantage de pouvoir récolter pendant la saison creuse de l'hémisphère nord. Les infrastructures constituent un autre secteur à fort potentiel de croissance. D'autant plus que le pays affiche un déficit d'investissement de 2 000 milliards de rands, et bénéficie de marchés de capitaux nationaux développés.

S'exprimant lors d'une conférence de presse, le

président de l'organisation patronale Business Leadership South Africa (BSA), Adrian Gore, a évoqué certains des signes de reprise qui offrent à l'Afrique du Sud une occasion unique de se lancer dans ce programme de croissance ambitieux.

« Il existe un réel potentiel de croissance. Les coupures d'électricité ont pris fin, la logistique se redresse, la crédibilité est en train d'être rétablie. Les signes de reprise sont bien réels. Cela prouve que lorsque les entreprises et le gouvernement travaillent main dans la main, ce pays résout des problèmes que beaucoup considèrent comme insolubles », a déclaré M. Gore, qui est le fondateur et le directeur général de l'assureur sud-africain Discovery.

L'Afrique du Sud enregistre depuis une décennie une croissance qui tourne autour de 1 % en moyenne par an, un taux insuffisant pour absorber les 300 000 personnes qui entrent chaque année sur le marché du travail. Les décideurs et les acteurs économiques locaux citent de plus en plus des signes en faveur d'une amélioration des perspectives de croissance durant les prochaines années, dont 6 trimestres de croissance positive, les relèvements de notation du pays par Standard & Poor's et Fitch Ratings, une remontée de 13 % de la valeur du rand en 2025 – la meilleure performance en 16 ans – et un taux d'inflation moyen de 3,2 % en 2025, le plus bas depuis deux décennies.

S.S

SOUDAN DU SUD

DEUX CASQUES BLEUS TUÉS DANS UNE EMBUSCADE

La mission onusienne de Jonglei endeuillée, l'ONU exige une enquête rapide

Par Rihab Taleb

Une embuscade sanglante a visé une patrouille de la mission des Nations Unies au Soudan du Sud, dans la région de Pajut (État de Jonglei), alors que le convoi onusien achevait son trajet. L'attaque, perpétrée par des hommes armés non identifiés, a causé la mort de deux soldats de la paix de nationalité éthiopienne et fait sept blessés graves. Parmi les victimes figurent trois autres Casques bleus, deux policiers sud-soudanais venus en appui, ainsi que deux membres du personnel civil de l'organisation internationale.

A la suite de ce drame, les Nations unies ont immédiatement réagi en déployant une force de réaction rapide sur le terrain. Cette unité d'intervention d'urgence a reçu pour mission de sécuriser entièrement la zone de l'embuscade et de prêter main-forte aux opérations de secours. La cheffe de la mission sur place, Anita Kiki Gbeho, tout comme le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, et son porte-parole, Stéphane Dujarric, ont condamné avec la plus grande fermeté cet acte de violence meurtrière. Les représentants de l'ONU ont qualifié cette attaque d'inacceptable et ont rappelé avec insistance que les agressions ciblées contre les forces de maintien de la paix peuvent consti-



tuer des crimes de guerre selon les règles du droit international humanitaire. Les autorités de la mission ont demandé aux responsables locaux du Soudan du Sud de diligenter sans délai une enquête approfondie afin d'identifier les auteurs de l'embuscade et de les traduire devant la justice.

Ce drame alourdit encore le bilan humain des Nations unies à l'échelle mondiale. Ces deux décès portent à neuf le nombre total de personnels de maintien de la paix tués depuis le début de l'année. Si l'on observe l'historique de la pré-

sence onusienne au Soudan du Sud, plus de cent soixante membres de la MINUSS ont perdu la vie depuis la création officielle de la mission en juillet 2011, au moment de l'accession du pays à l'indépendance.

La dangerosité des opérations de l'ONU s'observe également sur de nombreux autres terrains de crise, où les soldats de la paix paient un lourd tribut face aux insurgés. Le Mali a longtemps été considéré comme l'un des théâtres d'opérations les plus meurtriers pour les forces internationales. Au cours

de la mission de la MINUSMA dans le nord malien, l'ONU a déploré la mort de dizaines de soldats, issus notamment du Tchad, du Niger ou du Togo, principalement visés par des embuscades complexes, des tirs de mortier ou des explosions d'engins piégés artisanaux au passage de leurs convois.

D'autres zones de conflit connaissent des pertes régulières dans les rangs des forces internationales. En République démocratique du Congo, les contingents de la MONUSCO basés dans l'est du pays essuient fréquemment des attaques armées mortelles de la part de divers groupes rebelles, à l'image du drame de Semuliki en 2017, où quinze soldats tanzaniens ont péri. En République centrafricaine, les troupes de la MINUSCA font face à des embuscades répétées de milices rivales lors de leurs patrouilles isolées. De même, au Liban, la force intérimaire des Nations unies se retrouve régulièrement exposée aux tirs d'artillerie et aux bombardements le long de la ligne de démarcation. Depuis la création de la toute première mission de maintien de la paix, en 1948, plus de quatre mille trois cents membres du personnel de l'ONU ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions, victimes d'attaques ciblées, d'accidents ou de maladies contractées en service.

R.T

EL-QODS OCCUPÉE
DES COLONS ET DES SOLDATS
SIONISTES PRENNENT D'ASSAUT
UN CENTRE DE FORMATION
RELEVANT DE L'UNRWA

L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a fait état d'une nouvelle agression sioniste contre un centre de formation qu'il gère dans la localité de Qalandiya, signalant que des colons protégés par des soldats sionistes ont pénétré dans cette infrastructure.

Selon l'UNRWA, des colons sionistes accompagnés de 50 membres des forces de sécurité sionistes renforcées par au moins quatre véhicules blindés, ont fait irruption, mardi matin, dans l'enceinte du centre de formation où se trouvaient une vingtaine de cadres de l'UNRWA.

Dans un communiqué, repris par l'agence de presse palestinienne Wafa, l'UNRWA précise que des responsables sionistes avaient même affirmé, suite à cette agression, que le bâtiment, relevant pourtant de l'office et protégé par le droit

international, était désormais devenu propriété de l'entité sioniste.

L'UNRWA a condamné sans équivoque l'"incursion non autorisée et profondément préoccupante" dans le centre de formation, soulignant que l'entrée de forces de sécurité armées dans une installation des Nations unies sans son autorisation ni son consentement était "inacceptable".

L'office explique, dans le même texte, que le centre œuvrait auprès des réfugiés palestiniens depuis plus de sept décennies et que des milliers d'entre eux y ont obtenu leur diplôme pour "contribuer au marché du travail local et régional".

L'UNRWA a insisté sur le fait que "toute tentative de s'emparer du centre, d'entraver ou de compromettre ses activités de quelque manière que ce soit compromettrait la capacité des Nations unies à remplir leur mandat".

RI

CAMEROUN

UN MILITAIRE TUÉ ET UN ENFANT ENLEVÉ DANS UNE ATTAQUE
ATTRIBUÉE À BOKO HARAM

Un militaire camerounais a été tué et un enfant enlevé lors d'une attaque attribuée aux terroristes de Boko Haram à Tourou, dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, ont indiqué lundi des sources locales et militaires. L'attaque s'est produite dimanche vers 21H30 (heure locale), lorsque des hommes armés ont fait irruption dans la localité. Les assaillants ont pris pour

cible plusieurs sites, notamment le marché, une école et un camp militaire, et ont pillé ou incendié plusieurs infrastructures et habitations. Des denrées alimentaires, des vêtements, du bétail et d'autres biens ont également été emportés. Les assaillants s'en étaient auparavant pris à une installation d'un opérateur de téléphonie mobile, où ils avaient emporté du carburant. L'attaque aurait

duré près de trois heures. Cette nouvelle attaque intervient dans un contexte de persistance des incursions attribuées à Boko Haram dans plusieurs localités du département du Mayo-Tsanaga, régulièrement ciblées par les éléments du groupe terroriste armé

RI

VERS UNE GRANDE CRISE HUMANITAIRE
PLUS DES DEUX TIERS DE LA
POPULATION SOUDANAISE ONT
BESOIN D'UNE AIDE VITALE URGENTE

Le secrétaire général adjoint des Nations unies aux affaires humanitaires et Coordonnateur des secours d'urgence, Tom Fletcher, a alerté sur l'aggravation de la crise humanitaire au Soudan, soulignant que plus des deux tiers de la population du pays ont désormais un besoin urgent d'une aide vitale.

Lors d'un briefing au Conseil de sécurité consacré au Soudan, tenu lundi par visioconférence, M. Fletcher a indiqué que l'ONU avait recensé près de 1.400 décès parmi les civils au cours du premier semestre de l'année en cours, dont plus de 1.100 causés par des frappes de drones.

Ces chiffres concordent avec les dernières données du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme concernant les pertes civiles au Soudan. Il a ajouté que les combats à El-Obeid, dans l'Etat du Kordofan-Nord, s'étaient intensifiés, alors même qu'environ 15.000 familles sont arrivées dans la ville depuis la mi-juillet, accentuant la pression sur les sites de déplacement et les services, déjà arrivés à saturation.

Le responsable onusien a souligné que les villes de Dilling et Kadugli, dans le Kordofan-Sud, constituaient une priorité majeure pour la réponse humanitaire, tandis que la présence de l'ONU demeure extrêmement limitée dans le Kordofan-Ouest, récemment touché par une épidémie de choléra. L'escalade

des violences dans les monts Nouba a également isolé des communautés déjà confrontées à une insécurité alimentaire chronique. Au Darfour-Nord, M. Fletcher a précisé que les combats et les frappes de drones continuaient d'entraver l'acheminement de l'aide, alors que des centaines de milliers de personnes ayant fui El-Facher vers la région de Tawila ont un besoin urgent d'assistance humanitaire. Selon M. Fletcher, l'ONU est en bonne voie d'atteindre son objectif de fournir une aide alimentaire à 11,4 millions de personnes, mais reste encore loin des objectifs fixés dans les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'hébergement et de l'eau.

Par ailleurs, le responsable onusien a salué les progrès réalisés dans la réduction des obstacles bureaucratiques aux opérations humanitaires et remercié les autorités soudanaises ainsi que le gouvernement tchadien pour le maintien de l'ouverture du point de passage frontalier d'Adré, qui constitue l'une des principales voies d'acheminement de l'aide aux populations affectées.

Il a enfin appelé à "une diplomatie internationale soutenue et plus audacieuse" afin de mettre fin au conflit qui secoue le Soudan depuis avril 2023, et qui oppose l'armée aux Forces de soutien rapide (FSR).

RI

GEELY DÉVOILE SON INCROYABLE BATTERIE

UNE AUTONOMIE RECORD ET UNE DURÉE DE VIE D'UN MILLION DE KILOMÈTRES

Le géant automobile chinois Geely s'apprête à bouleverser l'industrie automobile mondiale en annonçant l'arrivée imminente d'une toute nouvelle génération de batteries à semi-conducteurs, avec une autonomie de plus de 1 000 km, une durée de vie d'un million de kilomètres et une recharge éclair sous la barre des 9 minutes.

Par Yakout Abina

Depuis l'émergence des premiers véhicules électriques modernes, deux ombres majeures planent sur l'esprit des conducteurs, d'un côté la peur de la panne sèche au milieu d'un long trajet et de l'autre, la crainte d'une usure prématurée et d'une valeur résiduelle en chute libre au fil des années. Les batteries à semi-conducteurs ont longtemps été présentées comme la solution miracle ultime par les chercheurs et les ingénieurs. Cependant, leur fabrication s'est souvent heurtée à des contraintes industrielles complexes, repoussant sans cesse leur concrétisation à un avenir lointain.

Le groupe Geely, véritable colosse de l'industrie automobile chinoise et propriétaire de marques emblématiques comme Volvo, Polestar, Lotus ou Smart, s'apprête à rompre le scepticisme général. Le constructeur vient d'annoncer une batterie à semi-conducteurs dotée d'une densité énergétique record de 500 Wh/kg, soit deux fois mieux que ses ac-



tuelles Golden Brick. Cette avancée ouvre la voie à une autonomie dépassant les 1 000 km sur une seule charge et à une durée de vie estimée à un million de kilomètres. Une telle distance permet aux futurs modèles électriques de rivaliser directement, et sans la moindre contrainte, avec les voitures équipées de moteurs diesel qui restaient jusqu'alors les reines incontestées des très longs trajets.

En complément de l'autonomie et de la durabilité, Geely avance des arguments particulièrement agressifs sur le terrain de la recharge rapide. Grâce aux propriétés de la chimie solide, la batterie supporte des débits d'énergie particulièrement élevés sans détérioration prématurée. Le constructeur annonce ainsi un temps de recharge descendant sous la barre des 9 minutes pour effectuer un plein d'énergie quasi complet.

Ce niveau de performance dépasse même les chiffres impressionnants affichés par certains rivaux de

premier plan, à l'image des technologies développées par BYD ou CATL. Néanmoins, une telle prouesse nécessite de délivrer des puissances colossales qui dépassent souvent les capacités actuelles des réseaux de bornes de recharge implantés le long des grands axes routiers. Pour exploiter pleinement le potentiel de ces voitures, Geely devra sans doute s'impliquer dans la création d'un réseau de bornes de très haute puissance dédié à ses clients, à l'image des initiatives menées par certains pionniers du secteur tel que BYD avec ses « Flash Chargers ».

Du côté des concurrents, Geely ne sera cependant pas seul dans cette bataille. Tesla, pionnier californien, mise sur ses cellules 4680 cylindriques, affichant une densité énergétique de 272 Wh/kg et une autonomie de 530 km WLTP, avec une recharge de 10 à 80 % en seulement 27 minutes grâce à son réseau mondial de superchargeurs. Tandis que

BYD, champion chinois, privilégie la sécurité avec sa Blade Battery LFP, moins dense mais réputée pour sa robustesse thermique, offrant 570 km CLTC et préparant déjà une Blade 2.0 capable de supporter des puissances de recharge inédites, jusqu'à 1 500 kW. NIO, autre acteur chinois, innove avec son système d'échange de batteries permettant de remplacer un pack en quelques minutes dans des stations dédiées, mais ses autonomies restent plus modestes, comme les 285 km WLTP de la berline ET5T, compensées par la flexibilité de son modèle économique. Porsche, de son côté, a popularisé l'architecture 800 V avec la Taycan, permettant une recharge à 270 kW maintenue plus longtemps sans surchauffe et une constance en usage sportif qui séduit les amateurs de performance. Enfin, Lucid impressionne avec son Air, capable de 837 km EPA, une densité énergétique supérieure à 300 Wh/kg et une recharge à 300 kW offrant 480 km récupérés en seulement 20 minutes.

Dans ce paysage déjà riche en innovations, Geely entend redéfinir les standards en combinant autonomie XXL, endurance hors norme et recharge éclair. Les marques comme Volvo, Polestar ou Lotus apparaissent ainsi en première ligne pour inaugurer ces packs d'énergie révolutionnaires dès 2027. En servant de vitrines technologiques, ces constructeurs amortiront les coûts de développement avant une démocratisation plus large sur les modèles populaires. La promesse est immense, et toute l'industrie automobile mondiale a désormais les yeux rivés sur la Chine pour vérifier si la théorie se transformera en succès pratique. Geely se retrouve ainsi propulsé en première ligne de la course internationale vers les batteries de nouvelle génération.

Y.A

AUTOMOBILE

LE HYUNDAI TUCSON CHANGE RADICALEMENT DE VISAGE POUR SA CINQUIÈME GÉNÉRATION

Le Hyundai Tucson s'apprête à franchir une nouvelle étape avec une cinquième génération qui entend rompre avec les codes de ses prédécesseurs. Le futur modèle affiche une personnalité beaucoup plus marquée, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Par Saïd Slimani

Son apparence gagne en caractère tandis que l'habitacle adopte une présentation plus moderne et davantage tournée vers les usages quotidiens. Si le constructeur reste encore discret sur les motorisations, l'hybridation devrait occuper une place centrale dans la future gamme.

Le Tucson actuel avait déjà surpris par son apparence particulièrement audacieuse. Son successeur va encore plus loin en abandonnant une grande partie de ses formes arrondies au profit d'un dessin plus géométrique. Les volumes sont désormais soulignés par des lignes droites, des surfaces tendues et des éléments de carrosserie fortement sculptés. Cette évolution donne au véhicule une allure plus solide et plus imposante, qui évoque par certains aspects le grand Santa Fe. La ressemblance s'arrête toutefois rapidement, car la face avant conserve une identité totalement spécifique.

Hyundai inaugure avec ce modèle une interprétation plus poussée de son langage esthétique baptisé « Art of Steel ». L'une de ses principales signatures réside dans la partie lumineuse avant, composée d'un large bandeau qui s'étire vers les extrémités et intègre des éléments verticaux. Le capot, moins incliné que sur la génération précédente, contribue également à cette impression de puissance. Les passages de roue accentuent encore cette sensation grâce à

des formes anguleuses qui donnent davantage de relief aux flancs.

À l'arrière, le nouveau Tucson poursuit cette recherche stylistique avec une silhouette qui ne manque pas de caractère. Le montant C se prolonge vers un épaulement particulièrement prononcé, créant un jeu de volumes qui attire immédiatement le regard. Les feux adoptent pour leur part une signature lumineuse en forme de H, tandis que le nom Tucson apparaît directement sur le hayon, dont le dessin semble avoir été soigneusement plié et sculpté. L'ensemble permet au nouveau SUV de se distinguer nettement de l'ancien modèle, mais aussi d'une concurrence devenue particulièrement fournie sur ce segment.

Le renouvellement est tout aussi profond à bord. Hyundai abandonne la présentation dominée par un écran central disposé en cascade pour installer une grande dalle horizontale occupant une place importante sur la planche de bord. Celle-ci est complétée par un affichage situé face au conducteur, au-dessus du volant, dans une configuration qui rappelle certaines productions françaises. Malgré cette orientation technologique, Hyundai ne cherche pas à multiplier les effets spectaculaires. Le Tucson conserve des commandes physiques sous l'écran principal, un choix destiné à rendre certaines fonctions plus simples à utiliser pendant la conduite.

L'aménagement intérieur cherche également à répondre aux besoins pratiques des occupants. La console centrale intègre notamment deux espaces de recharge sans fil pour les appareils compatibles. Elle propose aussi des points de fixation destinés à accueillir les accessoires de la nouvelle famille Luggage AddGear. Cette approche vise à rendre l'habitacle plus modulable et à faciliter le transport d'objets dans différentes situations.

L'espace disponible devrait constituer un autre argument important du futur Tucson. Sa conception plus cubique, associée à une ligne de toit relativement horizontale, permettrait de dégager davantage de volume pour les passagers et les bagages. Hyundai affirme ainsi avoir conçu un habitacle particulièrement généreux pour la catégorie. Les nouvelles proportions du véhicule participent directement à cet objectif.

Avec 4,70 mètres de longueur, 1,91 mètre de largeur et 1,69 mètre de hauteur, le prochain Tucson affiche en effet des dimensions en progression. Cette croissance accompagne son ambition de proposer davantage d'espace sans renoncer à une silhouette dynamique. Elle contribue également à renforcer son positionnement parmi les SUV familiaux de taille importante.

Hyundai n'a pas encore détaillé l'ensemble des groupes motopropulseurs qui seront proposés. Le constructeur devrait cependant privilégier les solutions hybrides, déjà bien installées dans sa stratégie de développement. À l'inverse, aucune déclinaison entièrement électrique ne semble programmée pour ce modèle. Hyundai réservant cette fonction à sa famille Ioniq, notamment à la Ioniq 5.

Avec cette cinquième génération, le Tucson ne se contente donc pas d'une simple évolution. Hyundai revoit en profondeur son style, son ergonomie, son espace intérieur et probablement son offre mécanique. Plus anguleux, plus imposant et davantage axé sur l'hybridation, le futur SUV entend ainsi conserver une place de premier plan sur un marché où l'originalité du design et l'efficacité énergétique deviennent des arguments déterminants.

S.S

TEMPÊTES ET TYPHONS EN SÉRIE LA CHINE FRAPPÉE PAR DES INONDATIONS HISTORIQUES

En Chine, la persistance de précipitations diluviennes a frappé de plein fouet plusieurs territoires, entraînant le débordement de cours d'eau au-delà de leurs seuils de sécurité et causant de vastes inondations dans les provinces méridionales, ont rapporté les services officiels ce mardi. Du côté oriental, le centre d'hydrologie du Fujian a signalé le franchissement des cotes critiques pour quatre rivières, conséquence des pluies intenses provoquées par Gaenari, la vingtième tempête tropicale de la saison.

Par Kahina Baghdad

L'administration locale conserve une alerte de niveau III pour la gestion des crues, alors que les bulletins météo prévoient des précipitations ininterrompues pouvant accumuler jusqu'à 300 millimètres d'eau par jour par en-



droits.

Parallèlement, Saudel, dix-huitième typhon de l'année, se déplace en direction du littoral oriental chinois. Face au risque de fortes tempêtes ma-

ritimes, les autorités du Zhejiang ont relevé l'alerte cyclonique au niveau IV. Des averses torrentielles sont redoutées dans la partie sud de cette province d'ici la fin de la semaine.

La dégradation touche également le nord de la Chine, où le Hebei a déclenché une alerte d'urgence de niveau III face aux intempéries extrêmes. L'agence météorologique locale a diffusé une alerte orange en raison de pluies diluviennes, et les instances de prévention des crues ont instauré une mesure d'urgence de niveau IV s'appliquant à dix agglomérations. À Pékin, la municipalité a quant à elle instauré un plan d'urgence de niveau III pour contrer le risque d'inondations suite aux violentes averses frappant la capitale.

Enfin, la région autonome du Guangxi, dans le Sud du pays, affronte une montée des eaux d'une ampleur inédite depuis de nombreuses décennies. Dans vingt stations d'observation, quatorze cours d'eau ont dépassé leur niveau d'alerte avec des écarts allant de 0,37 à 7,69 mètres. La rivière Mingjiang a d'ailleurs franchi son seuil critique de 6,69 mètres, établissant un record absolu depuis la création des relevés en 1953, au moment où la rivière Zuojiang atteignait son plus haut niveau observé depuis 1986.

K.B

VENTS VIOLENTS UNE TORNADE DÉVASTATRICE S'ABAT SUR UN VILLAGE DU SUD DE LA FRANCE

Lundi après-midi, un village du sud-ouest de la France a été dévasté par une tornade, provoquant 41 blessés, dont 15 ont nécessité une hospitalisation. Environ 300 habitations ont subi des dégradations.

Le phénomène s'est abattu vers 17 h 20 sur Pomas, localité d'environ 1 000 résidents.

Selon un nouveau décompte de la préfecture de l'Aude, diffusé à 22 h 30, « 41 personnes ont été secourues et acheminées vers le centre d'accueil des sinistrés, parmi elles 15 ont été transférées à l'hôpital ».

Le mari d'une femme enceinte, blessée lors de l'écroulement de son domicile et évacuée vers un établissement de soins, a témoigné sur les lieux sans révéler son identité. Les gendarmes ont précisé qu'elle avait été ensevelie sous un mur effondré, mais protégée par son canapé. L'état du fœtus restait inconnu.

Deux structures d'hébergement ont été mises en place pour la nuit : l'une dans la salle polyvalente de Pomas, l'autre à Limoux, une ville voisine.

La préfecture indique que 300 logements sont touchés et que « des travaux de consolidation sont en cours, particulièrement aux rez-de-chaussée des édifices les plus endommagés, pour éviter tout risque de chute ».

De nombreuses toitures ont été emportées et plusieurs demeures soufflées.

Les autorités précisent que « les vérifications se poursuivent dans la commune », tout en affirmant qu'aucune personne disparue n'est recherchée par les secours.

À cette heure, plus de 120 pompiers, épaulés par des unités spécialisées, sont mobilisés, et des renforts venant des départements limitrophes sont attendus.

Des vidéos partagées sur les réseaux montrent le tourbillon se déplacer vers un ciel orageux au-dessus de plusieurs localités audoises.

Météo France avait placé l'Aude et d'autres départements du Sud-Ouest en vigilance orange pour orages, évoquant des phénomènes intenses. Cette alerte a été levée à 19 h 00 pour ce territoire.

En fin de soirée, plusieurs voies restaient fermées à la circulation, en raison d'arbres tombés et pour faciliter l'accès des équipes de secours.

À 19 h 30, 2 800 foyers étaient privés d'électricité dans dix communes.

Le ministère des Transports, dans un bilan provisoire, signale que les orages de lundi soir ont gravement perturbé les déplacements routiers, ferroviaires et aériens dans le sud du pays.

Le trafic ferroviaire a été suspendu entre Narbonne et Sète.

La 3e étape du Tour d'Espagne, partie de Gruissan (Aude), a été annulée définitivement par les organisateurs à cause d'une grêle violente, contraignant les cyclistes à s'abriter à moins de 20 km de l'arrivée à Font-Romeu, dans les Pyrénées-Orientales.

K.B

INCENDIES DE FEU MONSTRES DANS LE NEVADA (USA)

DES DIZAINES DE MILLIERS DE PERSONNES ÉVACUÉES

Des dizaines de milliers de personnes se préparaient à passer une nouvelle nuit loin de leur domicile lundi dans le Nevada, alors qu'un incendie progressait vers Reno, l'une des principales villes de cet Etat de l'Ouest américain.

Sur la recommandation des autorités locales, les écoles ont été fermées lundi dans tout le comté de Washoe, qui englobe l'agglomération de Reno (280.000 habitants).

Environ 24.000 personnes étaient encore soumises à un ordre d'évacuation lundi, ont indiqué les autorités. Des dizaines de milliers d'autres ont été placées en état d'alerte et invitées à préparer des sacs afin de pouvoir partir à tout moment.

Le feu a ravagé plus de 6.000 hectares depuis son déclenchement samedi sur les contreforts de la Sierra Nevada. Les pompiers ont affirmé avoir contenu 27% de son périmètre.

Aucun mort n'est à déplorer à ce stade mais les flammes ont déjà détruit des maisons situées au sommet des montagnes et fait sept blessés, dont trois secouristes, selon les médias locaux.

Les centaines de pompiers américains mobilisés contre l'incendie, baptisé "Hawk

Fire", ont reçu l'appui d'équipes spécialisées venues d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

Le chef des pompiers locaux Richard Edwards a affirmé lors d'une conférence de presse lundi que l'incendie était "d'origine humaine".

"Nous ne savons pas s'il a été déclenché intentionnellement ou accidentellement. Les enquêteurs continuent donc leur travail à ce sujet. Selon toute vraisemblance, l'origine de cet incendie sera classée comme indéterminée", a-t-il ajouté.

Il avait avant cela exhorté la population à se tenir prête à évacuer immédiatement dès qu'on lui en donnerait l'ordre.

"L'incendie Hawk est un événement très dynamique pour nous, car il est attisé par le vent. Les feux alimentés par le vent se propagent très rapidement vers nos zones résidentielles", a-t-il averti.

"Si on vous a demandé d'évacuer, n'attendez pas !", a déclaré la maire de Reno, Hillary Schieve.

Reno est située au nord-ouest du Nevada, près de la frontière avec la Californie et de la zone touristique du lac Tahoe, dans la Sierra Nevada.

R.ENV

BULLETIN MÉTÉO SPACIAL VAGUE DE CHALEUR CE MERCREDI ET DEMAIN JEUDI SUR PLUSIEURS WILAYAS

Une vague de chaleur affectera, mercredi et jeudi, plusieurs wilayas du pays avec des températures pouvant atteindre 49 degrés, indique un bulletin météorologique spécial (BMS) émis mardi par l'Office national de la météorologie.

De niveau de vigilance "Orange", la vague de chaleur touchera les wilayas de Biskra, Ouled Djellal, El Meghaier et El Oued où les températures maximales oscilleront entre 48 et 49 degrés et les minimales entre 32 et 36 degrés, durant la validité du BMS, mercredi et jeudi, précise la même source.

La canicule touchera également les wilayas de Médéa, Bouira, Bordj Bou Arréridj, Sétif, M'sila, Mila, Constantine, Souk Ahras et Batna avec des températures maximales situées entre 43 et 45 degrés et des minimales entre 26 et 32 degrés.

Les wilayas de Tizi-Ouzou, Aïn Defla, Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba, El Tarf et Guelma sont également concernées par la canicule avec des températures maximales situées entre 44 et 46 degrés, atteignant localement 47 à 48 degrés et des minimales entre 28 et 34 degrés, durant la validité du BMS, mercredi et jeudi

R.ENV

MAWLID ENNABAOU

MOULOUDJI VISITE DES ÉTABLISSEMENTS RELEVANT DU SECTEUR DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE

À l'occasion du Mawlid Ennabaoui, Soraya Mouloudji, ministre chargée de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine, a effectué, mardi, une tournée dans plusieurs foyers pour aînés et centres d'accueil pour enfants à Alger, selon un avis officiel du ministère.

Par Halim Derdar

Cette visite a couvert les maisons de retraite de Dely Brahim et de Bab Ezzouar, ainsi que les structures pour mineurs assistés de Draria et d'El Biar, précise la même note.

Mme Mouloudji a souhaité célébrer cette fête religieuse aux côtés



des pensionnaires âgés, en raison de la considération dont jouit ce groupe au sein du cercle familial et social, et de sa fonction essentielle dans la sauvegarde de la mémoire collective et la passation du patrimoine culturel entre

les âges, ajoute le texte officiel.

Dans les centres socio-éducatifs de Draria et d'El Biar, la ministre a pris part, avec les jeunes hébergés, aux animations prévues pour l'occasion. Elle a rappelé que la Sira du Prophète

(QSSSL) porte un ensemble cohérent de principes éthiques et humains, favorisant l'enracinement du respect et du vivre-ensemble chez les nouvelles générations, ainsi que le développement de l'entraide et de la fraternité, gages de liens équilibrés avec leur entourage.

Puiser dans la Sira du Prophète (QSSSL) aide à forger une personnalité solide, nourrie des valeurs profondes de la nation algérienne, et fidèle à son héritage religieux et culturel, a-t-elle poursuivi.

Tout au long de ce déplacement, la ministre s'est renseignée sur les modalités d'hébergement et la qualité de l'accompagnement proposé dans ces établissements. Elle a insisté sur la poursuite des progrès dans l'offre de prestations, en intégrant les aspects humains et sociaux, afin de mieux satisfaire les attentes des résidents, conclut le document ministériel.

H.D

JEUNESSE ET TOURISME : UN NOUVEAU SOUFFLE POUR TISSEMSILT LE CAMP DE THENIET EL HAD BIENTÔT OPÉRATIONNEL

Le camp de jeunes de Theniet El Had, dans la wilaya de Tissemsilt, sera prochainement mis en service, une fois les travaux définitivement achevés. Cette infrastructure est destinée à accueillir les jeunes et les délégations, à dynamiser le tourisme local et à offrir de nouvelles perspectives aux jeunes.

Par Hamida Indja

Situé dans la commune de Théniet El Had, ce camp devrait ouvrir ses portes sous peu. Le taux d'avancement des travaux atteint désormais 100 %, comme l'a indiqué lundi le service de communication et d'information de la wilaya. L'équipement de ce

centre, destiné à la fois aux jeunes et aux touristes, a débuté sous la responsabilité de la Direction de la jeunesse et des sports. L'ouverture est prévue dans les prochains jours. Ce lieu pourra recevoir des groupes de jeunes, qu'ils viennent de la région ou d'autres wilayas, pour participer à diverses manifestations et animations.

Le projet est financé par le Fonds de solidarité et de garantie des communes. Il constitue un nouvel atout pour renforcer la capacité d'accueil de la wilaya, en offrant un hébergement de qualité aux visiteurs de la région de l'Ouarsenis. Le camp bénéficie d'un emplacement privilégié, en pleine nature, au cœur de la zone de Théniet El Had, reconnue comme l'un des sites majeurs du tourisme de montagne dans la wilaya. Selon la même source, cette réalisation devrait contribuer à relancer l'activité touristique locale et à favoriser l'organisation d'activités de jeunesse, de scoutisme, culturelles et

sportives. Elle permettra également de planifier des excursions et d'autres initiatives visant à renforcer le tourisme et l'animation jeunesse dans la région. Par ailleurs, plusieurs autres projets, à caractère touristique ou destinés à la jeunesse, sont actuellement en cours de réalisation dans la wilaya de Tissemsilt.

Parmi eux, on note la rénovation de la station thermale de Sidi Slimane, dont les travaux sont très avancés, ainsi que l'aménagement et la réhabilitation de la zone touristique de Sidi Ben Temra, située dans le chef-lieu de la wilaya.

Ces différents chantiers devraient favoriser le développement du tourisme dans la région, accroître son attractivité, offrir de nouvelles opportunités aux jeunes et participer à la création d'emplois.

H.I

CÉLÉBRATION DU MAWLID ENNABAOU DIVERSES ACTIVITÉS RELIGIEUSES ET CULTURELLES AU SUD DU PAYS

Diverses activités religieuses et culturelles entre cérémonies de distinction des lauréats des concours de récitation du Saint Coran et de Hadith (Paroles du prophète Mohamed (QSSSL), et processions et chants religieux (Madih), ont eu lieu, la nuit de lundi à mardi, à travers les wilayas du Sud du pays marquant la célébration du Mawlid Ennabaoui (Naissance du prophète QSSSL).

Cette célébration ayant eu pour cadres les lieux de culte, mosquées et zaouïas, en présence des autorités locales des wilayas du Sud, a été marquée par la lecture du Saint Coran et l'animation des prêches mettant en valeur la ligne de conduite du prophète, ainsi que l'entonnement de Madih et Tahlil.

Dans al wilaya de Ghardaïa, la célébration de cet événement religieux, initiée par la direction des affaires religieuses et des wakf (DARW) sous le signe "La conduite du prophète, code de formation de l'homme et de protection de la patrie", a été marquée par l'animation des communications et prêches sur la Sira, des processions et

Madih à travers les différentes mosquées de la région, a indiqué le DARW, Youcef Baroud.

Dans ce sillage, le chercheur du centre de recherches en sciences et civilisations islamiques de Laghouat, Cheikh Omar Lahache, a souligné que la célébration de l'anniversaire de la naissance du prophète Mohamed (QSSSL) tend à s'imprégner de la Sira Ennabaouia (ligne de conduite) du prophète riche en valeurs et préceptes.

Une ambiance similaire empreinte de ferveur spirituelle et d'attachement aux traditions a été relevée au niveau de la zaouïa Belkaidia de la wilaya d'Aflou où des cérémonies ont été organisées en l'honneur des récitants du Saint Coran, en sus de l'animation d'autres activités festives.

La célébration de cet événement religieux s'imbrique au titre des activités de la zaouïa tendant à mettre en valeur la Sira Ennabaouia, la vulgarisation des qualités morales du prophète et l'ancrage des valeurs de la miséricorde et de l'entraide sociale auprès des jeunes générations.

R.S

FESTIVAL NATIONAL DE LA CHANSON RAÏ

LA 15E ÉDITION PRÉVUE DU 31 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE

La ville de Sidi Bel-Abbès accueillera, du 31 août au 3 septembre prochain, la 15e édition du Festival national de la chanson Raï, a-t-on appris auprès de la direction de la Culture et des Arts.

Cette édition sera marquée par un hommage particulier rendu à l'icône de la chanson Raï, feue Saadia Badiat, plus connue sous son nom de scène "Cheikha Rimitti".

Originaire de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, elle est ainsi mise à l'honneur en reconnaissance de son riche parcours artistique et de son rôle pionnier dans le rayonnement international de ce genre musical traditionnel authentique.

La même source a précisé que cette session revêt une profonde symbolique, dépassant le simple cadre organisationnel pour ancrer un dialogue profond avec la mémoire culturelle et l'identité artistique nationale. Elle réaffirme l'enracinement de ce patrimoine populaire au cœur de la société algérienne, particulièrement après son

inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

Les organisateurs ont souligné la volonté du ministère de tutelle de faire de cette manifestation un espace rassembleur dédié à la célébration de l'authenticité et de l'esthétique de la chanson Raï et de ses premiers pionniers. L'événement rend hommage à ce mode d'expression artistique, né du vécu populaire et ayant franchi les frontières géographiques pour forger une renommée musicale mondiale.

Le programme tracé pour ce rendez-vous artistique comprend des soirées musicales animées par une sélection de stars et de jeunes talents du Raï, ainsi que des conférences et des rencontres mettant en lumière le parcours historique et l'évolution artistique de ce genre musical ancien, selon la même source.

R.S

UN AUTRE ACQUIS POUR LA JEUNESSE OUVERTURE D'UNE NOUVELLE AUBERGE DE JEUNES À HAMMAMET

Une nouvelle auberge de jeunesse vient d'ouvrir ses portes dans la commune de Hammamet (Tébessa), a indiqué, mardi, le directeur de la Jeunesse et des Sports (DJS), Mustapha Hamlaoui.

Le responsable a précisé, à l'APS, que ce nouvel établissement, d'une capacité de 50 lits, surplombant les montagnes de Youkous, a été baptisé du nom du défunt Moudjahid Ramdani Mohamed benyounés.

Selon M. Hamlaoui, cette auberge de jeunes comprend plusieurs espaces de jeux et de loisirs, une cuisine, une salle de restauration, ainsi qu'une cafétéria et un hall d'accueil.

Cet espace offre, selon le DJS, un lieu adapté à l'accueil et à l'hébergement des jeunes, ainsi qu'à l'organisation d'activités et de programmes destinés aux jeunes, qu'ils soient éducatifs, culturels, récréatifs ou sportifs.

R.S

JEUX MÉDITERRANÉENS-2026/ FOOTBALL (U21)

L'ALGÉRIE DOMINE L'ITALIE (3-1) ET PREND SEULE LES COMMANDES DU GROUPE B

La sélection algérienne de football des moins de 21 ans (U21) s'est imposée devant son homologue italienne sur le score de 3 à 1, hier lundi à Tarente, en Italie, pour le compte de la 2e journée du groupe B du tournoi de football des Jeux Méditerranéens-2026.

Les Algériens ont ouvert le score par Lahlou Akhrib à la 18e minute, avant que Benahmed Kohili ne double la mise à la 79e minute. Mohamed Bouderbala a définitivement scellé le succès algérien en inscrivant le troisième but à la 87e minute.

L'unique but italien a été inscrit contre son camp par le défenseur algérien Abdelhamid Naim. Dans l'autre rencontre du groupe, l'Albanie a pris le meilleur sur le Kosovo (3-1).

A l'issue de cette deuxième journée, l'Algérie occupe seule la première place du groupe avec six points, après deux victoires, dont celle enregistrée lors de la première journée face au Kosovo (2-1).

L'Albanie suit à la deuxième place avec quatre points, après une victoire et un nul concédé face à l'Italie (1-1), tandis que l'Italie est troisième avec un point. Le Kosovo ferme la marche avec zéro point après deux défaites.

Lors de la troisième et dernière journée de la phase de groupes, prévue mercredi 26 août, l'Algérie affrontera l'Albanie à partir de 20h00, alors que l'Italie sera opposée au Kosovo.

Une médaille de bronze en lutte et un important succès en football, synonyme de qualification aux demi-finales

Ainsi, la délégation algérienne poursuit sa participation aux Jeux Méditerranéens de Tarente-2026 avec de nouveaux résultats, marqués notamment par l'obtention d'une médaille de bronze en lutte et une belle victoire de la sélection nationale de football des moins de 21 ans face à l'Italie (3-1), synonyme de qualification aux demi-finales.

En lutte libre, l'Algérie a décroché une nouvelle médaille de



bronze grâce à Oussama Laribi dans la catégorie des 65 kg. L'Algérien s'est imposé devant l'Espagnol Carlos Alvarez Iglesias sur le score de 14-3.

Chez les dames, Chaima Chebila (53 kg), Achouak Djamilia Tekouk (57 kg) et Ibtissem Doudou (50 kg) ont atteint les quarts de finale, respectivement face à l'Espagnole Carla Jaume Soler, la Serbe Milica Perovic et la Grecque Maria Gkika. Malgré leur élimination à ce stade de la compétition, les lutteuses algériennes ont montré un parcours encourageant dans un tournoi relevé.

Les représentants algériens en Badminton ont également livré des confrontations disputées et difficiles. Oussama Keddou a été éliminé en huitièmes de finale par l'Egyptien Kareem Ahmed Ezzat (2-1 : 13-21, 21-15, 14-21), tandis que Chiraz Hamili s'est inclinée face à l'Egyptienne Nour Ahmed Mohamed Latif (2-1 : 22-20, 11-21, 21-23). Adel

Hamek a perdu devant le Portugais Diogo Gloria (2-0 : 18-21, 10-21), alors que Yassmina Chibah a été éliminée en 32es de finale par la Française Leonice Huet (2-0 : 9-21, 10-21).

Le chemin des boxeurs algériens s'est également arrêté au cap des quarts de finale. Milissa Hamda (-57 kg) s'est inclinée face à la Turque Ece Asude Ediz, alors qu'Ichrak Chaib (60 kg) a perdu devant la Française Sthelyne Grosy. Youcef Islam Yaich (70 kg) a, de son côté, été battu par l'Espagnol Frank Martinez Bernad.

En cyclisme sur route, chez les dames, Nesrine Houili a pris la 19e place sur les 77,7 km, devant Malak Mechab (21e), Imane Maldji (27e) et Yasmine El Meddah (29e), alors Hamza Amari, en messieurs, a terminé à la 18e place.

Pour sa part la nageuse Amel Melih a terminé troisième de sa série du 100 m nage libre, sans autant réussir à se qualifier pour la fi-

nale, de même que Ramzi Chouchar qui n'a pu parvenir à la finale du 400 m quatre nages.

En sports collectifs, les sélections algériennes de volleyball ont connu des fortunes similaires, avec une défaite des messieurs dans le groupe A, et un revers des dames devant la Turquie (0-3), dans le groupe B. Les deux sélections restent sans victoire dans la phase de poules.

Même sort a été réservé à la sélection nationale féminine de handball, battue par l'Italie (17-27), dans le groupe A.

La journée du lundi a toutefois été particulièrement positive en football, avec la victoire de la sélection algérienne des moins de 21 ans devant l'Italie (3-1). Ce succès permet aux Algériens, non seulement, de consolider leur position en tête du groupe A avec six points, devant l'Albanie (4 pts), l'Italie (1 pt) et le Kosovo (0 pt), mais d'assurer une place en demi-finale, à la veille de la dernière journée de la phase de groupes.

Au classement général des médailles, l'Algérie totalise désormais sept médailles, soit une en or, une en argent et cinq en bronze, et occupe provisoirement la 12e place.

Cette nouvelle journée traduit ainsi une participation algérienne marquée par plusieurs performances encourageantes et des parcours qui se poursuivent dans différentes disciplines. Avec encore plusieurs journées de compétition au programme, les athlètes algériens disposent de nouvelles occasions de s'illustrer et d'améliorer la moisson nationale, notamment dans les disciplines où l'Algérie nourrit de légitimes ambitions de podium.

APS

JM TARENTE-2026 / LUTTE FÉMININE

DEUX MÉDAILLES DE BRONZE POUR LES LUTTEUSES ALGÉRIENNES

Les lutteuses algériennes Ibtissem Doudou (-50 kg) et Chaima Chebila (-53 kg) ont remporté deux nouvelles médailles de bronze, mardi à Tarente, portant à dix le nombre de médailles algériennes (1 or, 1 argent, 8 bronze) aux Jeux méditerranéens-2026.

Dans la catégorie des (-50 kg), Ibtissem Doudou s'est imposée dans le combat pour la médaille de bronze face à l'Egyptienne Malak Ahmed (3-2), décrochant ainsi sa place sur le podium.

L'autre médaille de bronze de la catégorie est revenue à l'Italienne Emanuella Liuzzi, alors que le titre méditerranéen a été remporté par la Turque Zehra Demirhan, victorieuse en finale de la Grecque Maria Gkika (7-1). En (-53 kg), Chaima Chebila a, de son côté, dominé la Marocaine Zineb Ech-Chebki (6-1) dans le combat pour le bronze, offrant à l'Algérie une deuxième médaille en lutte féminine.

La médaille d'or de cette catégorie a été décrochée par la Turque Zeynep Yetgil Kamal, large vainqueur de l'Espagnole Carla Jaume Soler (10-0).

Avec ces deux nouvelles breloques, la lutte algérienne compte désormais sept médailles à Tarente, dont une en or, une en argent et cinq en bronze.

La médaille d'or a été remportée par Abdelkarim Fergat en lutte gréco-romaine (-60 kg), alors que Fayçal Benfredj a décroché l'argent dans la catégorie (-67 kg). Les cinq médailles de bronze sont l'œuvre de Bachir Sid Azara en gréco-romaine (-87 kg), Fadi Rouabah en gréco-romaine (-97 kg), Oussama Laribi en lutte libre (-65 kg), ainsi que des deux lutteuses Ibtissem Doudou (-50 kg) et Chaima Chebila (-53 kg).

Avec cette moisson l'Algérie occupe provisoirement la quatrième place du tableau des médailles des épreuves de luttes associées, dominées par la Turquie (6 or, 1 argent, 4 bronze) devant la Grèce (2 or, 1 argent, 1 bronze) et l'Egypte (1 or, 2 argent, 2 bronze). Au classement général des JM-2026, l'Algérie totalise désormais 10 médailles : une or, une argent et huit bronze.

RS

JM TARENTE-2026 / HANDBALL (MESSIEURS - GR.B - 2E J)NINE

L'ALGÉRIE ET LA GRÈCE SE NEUTRALISENT (26-26)

La sélection algérienne masculine de handball a fait match nul (26-26, mi-temps : 15-15) face à son homologue grecque, mardi à Tarente (Italie), pour le compte de la deuxième journée du groupe B du tournoi de handball des Jeux méditerranéens 2026.

Lors de la première journée, le Sept national s'était imposé face à Chypre (33-24).

Dans l'autre match du groupe B, la Tunisie a battu Chypre (34-27).

Les handballeurs algériens joueront leur der-

nier match de poule face à la Tunisie le jeudi 27 août.

Selon la formule de compétition, les deux premiers de chaque poule (A et B) se qualifieront en demi-finales qui auront lieu samedi 29 août, alors que la finale aura lieu lundi 31 août. Résultats de la 2e journée du groupe B : Algérie - Grèce 26-26 Tunisie - Chypre 34-27 Classement : Pts J 1. Algérie 3 2 --. Grèce 3 2 3. Tunisie 2 2 4. Chypre 2 2.

RS

FOOTBALL/LIGUE 1 MOBILIS 2026-2027

PROGRAMME DE LA PREMIÈRE JOURNÉE

Voici le programme de la première journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, saison 2026-2027, prévue les 27, 28 et 29 août.

Jeudi 27 août :

ES Sétif - ES Ben Aknoun (19h00)
MC Alger - MC Oran (21h00)

Vendredi 28 août :

CR Témouchent - CS Constantine

(19h00)

US Biskra - JS Saoura (19h00)
JS El Biar - Olympique Akbou (21h00)

Samedi 29 août :

USM Khenchela - USM Alger (17h00)
ASO Chlef - CR Belouizdad (19h00)
JS Kabylie - MB Rouissat (21h00).

RS

ECHANGES CULTURELS

LE PATRIMOINE D'EL MENIAÂ INVITÉ D'HONNEUR À EL TARF

La wilaya d'El Tarf accueille la semaine culturelle d'El Meniaâ, organisée dans le cadre des échanges artistiques entre les wilayas du pays. À El Kala, spectacles, artisanat, poésie et gastronomie font découvrir au public les traditions du Sahara algérien. Cette rencontre met en lumière la richesse d'un patrimoine national pluriel et vivant.

Par Chaïmaa Sadou

La ville côtière d'El Kala vit, depuis lundi soir, au rythme des traditions sahariennes. Jusqu'à jeudi, elle accueille la semaine culturelle d'El Meniaâ, sous le slogan « À chaque wilaya son histoire, son art et sa créativité ». L'initiative offre au public l'occasion de découvrir les expressions artistiques, les savoir-faire et l'histoire d'une région connue pour sa palmeraie, son vieux ksar et ses traditions profondément ancrées.

L'ouverture de cette manifestation s'est déroulée sur la place du Musée du corail d'El Kala, devant un public nombreux. Les artistes de la troupe « Ech-Chourouk » pour l'art et le baroud ont proposé des spectacles folkloriques donnant un premier aperçu de l'ambiance festive et des coutumes d'El Meniaâ. Les démonstrations de baroud, mêlant musique, mouvements collectifs et détonations rituelles, illustrent le rôle de l'art populaire dans la transmission de la mémoire et des traditions.

Au cœur de cette semaine culturelle figure le vieux ksar d'El Meniaâ, l'un des principaux repères historiques de la région. Édifié sur une



hauteur dominant la palmeraie, ce site témoigne de l'organisation sociale et de l'ingéniosité des bâtisseurs d'antan. Le ministère de la Culture le répertorie parmi les biens culturels immobiliers et rappelle qu'une instance en vue de son classement avait été ouverte en 1987. Le ksar reste également associé dans la mémoire locale à M'barka Ben El Khass, figure marquante de l'histoire populaire de la région. Sa présence dans cette manifestation permet de rappeler que les monuments sont aussi des supports de mémoire, capables de relier les générations au passé de leur territoire.

L'exposition organisée dans les pavillons du Musée du corail met, de son côté, en valeur l'artisanat traditionnel d'El Meniaâ. Le tissage de la laine, le travail du cuir et les vêtements sahariens y tiennent une place importante. La melh'fa, portée par les femmes, ainsi que le burnous et le chèche des hommes, témoignent à la fois de savoir-faire anciens et d'un mode de vie

adapté aux conditions du désert. Ces créations traduisent également l'identité esthétique d'une région où les matières, les formes et les techniques se transmettent au fil des générations.

Les visiteurs peuvent également découvrir la guerba et la chekoua, deux objets confectionnés traditionnellement en peau de chèvre. La première servait notamment à conserver l'eau fraîche, tandis que la seconde était utilisée pour baratter le lait. Ces objets du quotidien illustrent un savoir-faire fondé sur l'utilisation des ressources disponibles et sur l'adaptation à l'environnement. Les mets traditionnels, la chanson populaire sahraouie et la danse du Dendoune complètent cette immersion dans le patrimoine d'El Meniaâ et permettent au public d'en découvrir différentes expressions, aussi bien matérielles qu'artistiques.

Le programme prévoit également des récitals de poésie melhoun, avec la participation de Cheikh Boudraâ, ainsi que des rencontres intellec-

tuelles, des soirées littéraires et des veillées artistiques. Une sortie vers plusieurs sites touristiques et archéologiques d'El Tarf, notamment à El Kala, est également annoncée. L'échange est ainsi réciproque : El Meniaâ fait découvrir ses traditions au Nord-Est, tandis que les participants découvrent à leur tour le patrimoine naturel et historique de la wilaya d'El Tarf.

L'intérêt de ces rencontres entre wilayas dépasse le simple cadre du spectacle. Elles permettent aux citoyens de mieux connaître leur propre pays, de dépasser les clichés, de rapprocher les territoires et de favoriser une meilleure connaissance des différentes cultures locales. Elles offrent également une visibilité aux artisans et aux artistes, dont les créations participent à la préservation et à la transmission du patrimoine. En faisant voyager les traditions, ces manifestations donnent aussi au patrimoine une dimension vivante, accessible à un public qui ne connaît pas toujours les particularités culturelles des autres régions.

Pour les jeunes générations, ces manifestations constituent aussi des espaces de découverte et d'apprentissage. Elles permettent de rencontrer des pratiques culturelles parfois éloignées de leur quotidien, d'éveiller leur curiosité et de mieux comprendre la diversité des traditions algériennes. La culture devient ainsi un moyen concret de transmettre la mémoire, de renforcer le dialogue entre les régions et de préserver des savoir-faire qui risquent de s'effacer lorsqu'ils ne sont plus transmis.

À travers cette semaine culturelle, El Meniaâ et El Tarf montrent ainsi que le patrimoine n'est pas seulement un héritage du passé. Il constitue également un lien entre les générations et entre les territoires. En faisant circuler les arts, les récits, les savoir-faire, les échanges inter-wilayas contribuent à une meilleure connaissance mutuelle et renforcent l'attachement à une Algérie riche de ses différences unificatrices.

C.S

APRÈS LE PILLAGE DES ŒUVRES D'ART AFRICAINES DES RESTITUTIONS MÉDIATISÉES ET SOLENNELLES

La récente restitution de quarante-huit antiquités égyptiennes par le FBI, officialisée à Los Angeles grâce au travail d'une unité spécialisée dans le trafic d'œuvres d'art, constitue un événement médiatique. Solennel. Presque synonyme de magnanimité exceptionnelle.

Par Rihab Taleb

Cette collection, riche de figurines sculptées, d'amulettes et d'objets funéraires traversant les âges, de l'époque pharaonique jusqu'aux périodes romaine et copte, a certes offert aux autorités égyptiennes l'occasion de saluer une coopération bilatérale fructueuse pour la défense de leur identité nationale. Derrière la traque des réseaux criminels ordinaires se profile une immense question, celle du pillage institutionnel, étatique et colonial, dont les pays du Sud font l'objet depuis des siècles de la part des grandes puissances.

Lorsque des objets quittent clandestinement l'Égypte ou d'autres pays du globe par le biais de réseaux mafieux modernes, la justice internationale se mobilise, les polices fédérales enquêtent, les frontières se ferment et les restitutions sont célébrées en grandes pompes comme la preuve irréfutable que le droit finit toujours par triompher. En revanche, lorsque l'on se tourne vers les immenses collections abritées au cœur des métropoles occidentales, dans les galeries du British Museum à Londres, du musée du Louvre à Paris ou des musées étatiques de Berlin, le vocabulaire change radicalement. On ne parle plus

de vol ni de recel, mais de patrimoine universel, de legs de l'histoire ou de fruits de grandes expéditions scientifiques, évacuant la réalité violente des conquêtes coloniales, des pillages de guerre et des traités imposés sous la menace des armes.

Ce silence complice des pays puissants face aux demandes de restitution des patrimoines spoliés repose sur une architecture de justifications juridiques et politiques orchestrée pour préserver les intérêts occidentaux. Le premier argument brandi par les institutions muséales est l'intangibilité du principe d'inaliénabilité des collections publiques, couplé à un refus obstiné de la rétroactivité du droit. Les États possesseurs affirment que les acquisitions réalisées au XIXe ou au début du XXe siècle étaient légales, conformément aux règles de l'époque, légitimant ainsi la loi du plus fort par le droit du colonisateur. C'est une manière commode de sanctuariser un vol originel en le transformant en propriété incontestable grâce au passage du temps, interdisant aux peuples lésés de recouvrer ce qui leur a été arraché par la force.

Un autre mécanisme de défense très répandu consiste à infantiliser les nations du Sud en invoquant le prétexte de la sécurité et de la conservation des œuvres. Les dirigeants des grands musées occidentaux soutiennent régulièrement que les pays d'origine manquent d'infrastructures techniques adéquates, de laboratoires de pointe ou de conditions climatiques suffisamment contrôlées pour abriter leurs propres trésors nationaux. Cet argument paternaliste occulte non seulement l'émergence de musées modernes, ultramodernes et sécurisés dans de nombreuses capitales africaines, asiatiques et du Moyen-Orient, mais il oublie aussi commodément

les nombreux scandales de vols, de détériorations, de disparitions d'inventaires et de trafics internes qui frappent régulièrement les plus prestigieuses institutions européennes et nord-américaines.

Le refus persistant d'une restitution globale s'explique par des impératifs économiques et touristiques incontestables. Les plus grandes capitales occidentales fondent une part considérable de leur attractivité touristique internationale sur la promesse d'un voyage à travers les civilisations du monde entier regroupées en un seul lieu. Des millions de touristes affluent chaque année pour admirer les vestiges de l'Égypte ancienne, de la Mésopotamie ou de l'art africain, faisant vivre tout un écosystème hôtelier, de restauration et de commerce de souvenirs. Reconnaître l'illégitimité de ces possessions reviendrait à vider les salles les plus emblématiques de ces musées, sapant du même coup un formidable produit d'appel pour le rayonnement culturel et financier des anciennes puissances coloniales.

Si personne ou presque ne s'attaque au cœur du problème au niveau de la diplomatie mondiale, c'est par peur panique de l'effet domino. Ouvrir la boîte de Pandore des restitutions coloniales pour l'Égypte ouvrirait immédiatement la voie à des milliers de requêtes similaires émanant de l'ensemble du continent africain, de l'Asie et de l'Amérique latine. Accepter de réparer ces injustices historiques obligerait l'Occident à réécrire entièrement son récit national, fondé en grande partie sur le mythe civilisateur et l'exploration scientifique, pour admettre que sa prospérité culturelle repose pour une large part sur un pillage à grande échelle.

R.T

AU MÉPRIS DE LA VIE HUMAINE ET DES LOIS INTERNATIONALES

LE NETTOYAGE ETHNIQUE EN CISJORDANIE OCCUPÉE SE DÉCHAÎNE

Israël fait preuve d'une arrogance et d'un mépris sans pareil envers l'ensemble des pays et des dirigeants osant seulement critiquer sa politique actuelle de nettoyage ethnique de la Cisjordanie occupée. Fort de l'appui intangible des États Unis, Israël sait qu'il peut tout se permettre. Depuis le massacre de Qibya (1) le 14 octobre 1953, les dirigeants américains ont compris qu'Israël est intouchable.

Par Marc Jean
In mondialisation.ca,
24 août 2026

Revenons brièvement sur les faits. A la suite de l'assassinat par des terroristes palestiniens d'une Israélienne et de ses deux enfants, l'armée israélienne avait organisé en Cisjordanie une opération de représailles dans le village de Qibya, massacrant 70 civils, sans aucune perte israélienne. L'affaire avait suscité un tollé international et le Président Eisenhower avait décidé de suspendre une aide de 60 millions de dollars destinée à Israël. Que n'avait-il osé ! Soumis à une pression intenable, il fut obligé de faire marche arrière. La leçon ne fut jamais oubliée à Washington.

Après la destruction de Gaza, le conflit avec le Liban, l'élimination de l'ancien dirigeant de la Syrie, et la guerre avec l'Iran engagée par Donald Trump au profit du seul État juif, Israël, vainqueur incontesté, aurait pu adopter une attitude généreuse en tendant aux vaincus, les Palestiniens, le rameau de la justice et de la paix. Ce fut l'attitude des vainqueurs de la seconde guerre mondiale envers les nations vaincues. Mais c'est un souhait utopique. Il ne faut espérer aucune pitié d'Israël ni justice d'aucune sorte de sa part. Désormais, la colonisation de la Cisjordanie va bien au contraire s'accélérer. J'écrivais déjà ces propos (2) en juin 2025 ! Et c'est malheureusement devenue la triste réalité devant une opinion publique horrifiée. Ce nettoyage ethnique est en train de prendre une telle ampleur que de nombreuses voix, jusqu'à présent prudentes, s'élèvent pour condamner la politique d'exactions en cours à l'encontre des populations civiles palestiniennes.

L'ancien ambassadeur d'Allemagne à Tel Aviv, Steffen Seibert, a émis des critiques inhabituellement virulentes à l'encontre du gouvernement israélien, fustigeant la politique menée en Cisjordanie, dans un entretien paru mercredi 19 août 2026.

« La politique en Cisjordanie est une expulsion recourant à la violence psychologique et physique », a affirmé M. Seibert, qui fut le porte-parole de la chancelière Angela Merkel, dans une interview publiée dans le dernier numéro du magazine allemand Die Zeit. « Au regard du droit international, il s'agit de colonies illégales qui obéissent à une idéologie : "C'est notre terre à nous seule, Dieu nous l'a donnée". La raison d'État ne s'applique pas à cela, elle ne soutient pas ce sentiment de supériorité vis-à-vis d'une autre population », a expliqué M. Seibert dans Die Zeit. (3)

Les dirigeants de sept pays, dont quatre États membres de l'UE, ont



condamné un vaste projet de colonisation en Cisjordanie et appelé Israël à mettre fin à l'extension des colonies dans le territoire palestinien occupé, après que les autorités israéliennes ont lancé un appel d'offres pour plus de 1200 logements.

« À un moment où la Cisjordanie connaît une instabilité grave, avec des niveaux sans précédent de violences commises par des colons contre des civils et de sérieuses restrictions imposées à l'économie palestinienne, cette décision est d'autant plus préoccupante », indique la déclaration commune, qui exhorte Israël « à retirer immédiatement ces projets et à mettre fin à l'expansion des colonies en Cisjordanie ».

Le communiqué a été signé par la France, l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas, ainsi que par le Royaume-Uni, la Norvège et le Canada. (4)

« La France et le Royaume-Uni, membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, doivent agir ensemble pour faire respecter le droit international en Israël et dans les territoires palestiniens » exhortent 102 anciens ambassadeurs français et britanniques dans une tribune publiée samedi 22 août dans Le Monde (5). Parmi eux figurent les Français Yves Aubin de la Messuzière, ancien ambassadeur et directeur d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient du Quai d'Orsay, Bernard Bajolet, ex-ambassadeur en Algérie et Jordanie, Denis Bauchard, ancien ambassadeur et directeur d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, et Frédéric Desagneaux, ex-consul général à Jérusalem. « A Jérusalem-Est et ailleurs

en Cisjordanie, les destructions de maisons et la violence généralisée des colons – avec la connivence de l'armée et de la police israéliennes – relèvent d'un nettoyage ethnique », écrivent-ils.

On ne peut qu'être satisfait que des voix s'élèvent enfin pour condamner les exactions commises par Israël, mais, sur le fond, rien ne change. Communiqué après communiqué, indignation après indignation, Israël poursuit sa politique d'expansion. Et d'ailleurs, pourquoi se gênerait-il, puisque ces vertueuses indignations ne sont jamais suivies d'actes de rétorsion. La Russie a été accablée de milliers de sanctions par les États-Unis et l'Europe pour l'annexion de la Crimée, Israël n'a jamais été l'objet de la moindre sanction pour l'annexion de la Cisjordanie, sinon des mesurette individuelles envers quelques colons juifs les plus agressifs. Pourquoi donc Israël s'inquiéterait-il devant les remontrances des pays européens, alors que l'Allemagne refuse toujours de suspendre l'accord d'association liant Jérusalem et l'Union européenne ?

Le plus terrible, c'est que les colons, occupant illégalement la Cisjordanie, sont convaincus que leur dieu leur a donné le droit divin d'occuper ce pays. N'oublions jamais que Benjamin Netanayahou a invoqué la « sainte Bible » dans un ordre adressé, le 28 octobre 2023, à l'armée, rappelant, alors que les forces israéliennes préparaient leur invasion terrestre de Gaza, le récit biblique de la destruction totale d'Amalek (assimilé aux Arabes dans

l'inconscient juif) déclarant : « vous devez vous souvenir de ce qu'Amalek vous a fait, dit notre » Sainte Bible » Et nous nous en souvenons ». Le Premier ministre a, de nouveau, fait référence à Amalek dans la lettre envoyée le 3 novembre 2023 aux soldats et officiers israéliens : « Le passage biblique pertinent se lit comme suit : » Maintenant, allez attaquer Amalek et proscrivez tout ce qui appartient à lui. N'épargnez personne, mais tuez hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et moutons, chameaux et ânes ». (6)

Malheureusement beaucoup de chrétiens fondamentalistes, de la mouvance évangélique, aux États-Unis pour leur grande majorité, mais aussi en France, soutiennent Israël et amalgament les Amalécites du temps de Moïse aux Arabes palestiniens d'aujourd'hui ! Les églises baptistes du sud des États-Unis, par exemple, (dont faisait partie le sénateur américain Lindsay Graham (7) de sinistre mémoire) sont de fervents soutiens d'Israël. Mais beaucoup d'autres également. Ce qui est une aberration totale et une méconnaissance grossière de l'histoire de la région.

En effet, il a été prouvé par deux historiens juifs, dans un ouvrage publié en 1918, sous le titre « Eretz Israël dans le passé et dans le présent », que « l'origine des fellahs palestiniens ne remonte pas aux conquérants arabes qui soumièrent Eretz Israël et la Syrie au VII° de notre ère.[...] L'origine juive des fellahs pouvait être démontrée par le biais de la recherche philologique de la langue arabe vernaculaire ainsi que par l'investigation de la géographie linguistique. »(8) Pour mémoire, ces deux historiens se nommaient David Ben Gourion et Yitzhak Ben Zvi.

M.C

Notes :

- (1)https://fr.wikipedia.org/wiki/Massacre_de_Qibya
- (2) <https://arretsurinfo.ch/requiem-pour-les-palestiniens/>
- (3)<https://fr.timesofisrael.com/cisjordanie-lex-ambassadeur-allemand-en-israel-fustige-le-gouvernement-israelien/>
- (4)<https://fr.euronews.com/my-europe/2026/08/20/des-dirigeants-europeens-appellent-israel-a-stopper-le-projet-de-colonisation-e1-en-cisjord>
- (5)https://www.franceinfo.fr/monde/palestine/la-palestine-s-efface-sous-nos-yeux-des-ex-diplomates-appellent-paris-et-londres-a-faire-respecter-le-droit-dans-les-territoires-palestiniens_8157176.html
- (6)<https://www.icj-cij.org/sites/default/files/case-related/192/192-20231228-app-01-00-en.pdf>
- Ce passage est extrait de la requête déposée en date de 28 décembre 2023 auprès de la Cour Internationale de Justice par l'Afrique du Sud. Ces déclarations se trouvent en page 142 (texte en anglais)
- (7)https://www.mondialisation.ca/la-disparition-dun-proxenet-de-guerre/5708892?doing_wp_cron=1787575907.8945178985595703125000
- (8) Cité dans Schlomo Sand, Com-ment le peuple juif fut inventé, Fayard, 2008, p.261
- (9)https://www.mondialisation.ca/un-dieu-destructeur/5708338?doing_wp_cron=1787587300.1897480487823486328125

Escales sur le Web

Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouquelmim

IL ÉTAIT UNE FOIS FOUZIA MENACERI

Fouzia Menaceri, née Fouzia El Kader en 1940 et décédée le 10 septembre 2019, est une artiste algérienne. La comédienne qui avait joué le rôle de "Hassiba Ben Bouali" dans la Bataille d'Alger est décédée, à l'âge de 79 ans. Elle avait à peine 25 ans quand elle a été repérée par l'équipe de tournage du film de Gillo Pontecorvo, en 1966, pour jouer le rôle ô combien important de l'une des héroïnes de la Bataille d'Alger, Hassiba Ben Bouali. Après ce film et malgré les propositions de Gillo Pontecorvo la jeune comédienne n'avait pas souhaité poursuivre. En effet, la comédienne algérienne, Fouzia Menaceri avait joué, à l'âge de 25 ans, le rôle de (Hassiba Ben Bouali), dans le célèbre film révolutionnaire (La Bataille d'Alger) réalisé par l'Italien Gillo Pontecorvo. Le film remporte le Lion d'Or

au Festival du film de Venise en 1966. Après le succès du film, la notoriété fulgurante pour le casting majoritairement constitué de non-professionnels, et malgré les encouragements de Gillo Pontecorvo, Fouzia ne poursuivra pas sa carrière... Fouzia Menaceri, à fait également une apparition dans l'histoire du film (La Bataille d'Alger), un documentaire réalisé par le valeureux Salim Aggar, à l'occasion du 50e anniversaire de ce film culte, où il y a eu plusieurs interviews avec les comédiens du film (La bataille d'Alger). Comédienne émérite, l'actrice Fouzia Menaceri restera une figure inoubliable du cinéma algérien. Paix à son âme.
Publié sur Facebook par A.Hammouche dans le Journal des Artistes, le 24 août 2026



LE PANIER PERCÉ

Dans un village entouré de champs verdoyants vivait un jeune cultivateur nommé Kouassi. Chaque matin, Kouassi se rendait à la rivière pour remplir son panier de fruits sauvages. Mais son panier était vieux et troué. Un jour, il le remplit de mangues bien mûres et prit le chemin du village. À son arrivée, il ne restait presque plus rien dans le panier. Kouassi entra dans une grande colère. — Cette rivière est maudite ! cria-t-il. Elle m'a encore volé mes mangues ! Les villageois se regardèrent en silence. Une vieille femme qui avait tout entendu s'approcha de lui. — La rivière t'a-t-elle demandé de mettre tes mangues dans ce panier ? — Non. — Est-ce elle qui a fait les trous dans ton panier ? Kouassi resta silencieux. La vieille femme sourit. — Alors pourquoi l'accuses-tu de ce que ton propre panier a fait ? Quelques villageois éclatèrent de rire. Kouassi, vexé, retourna chez lui. Mais le lendemain, il prit le même panier et recommença. Une fois encore, les mangues tombèrent sur le chemin. Et une fois encore, il accusa la rivière. Cette fois, les anciens du village décidèrent de lui donner une leçon. Ils lui demandèrent de remplir deux paniers : l'un vieux et troué, l'autre neuf et solide. Kouassi s'exécuta. Il remplit les deux paniers et revint au village. Le panier neuf était encore plein. Le vieux était presque vide. Le chef du village lui demanda : — Kouassi, laquelle des deux rivières as-tu utilisée ? — La même, répondit-il. — Alors pourquoi l'un des paniers est-il plein et l'autre vide ? Kouassi baissa les yeux. Il comprit enfin. Ce n'était ni la rivière, ni le chemin, ni le vent qui lui faisaient perdre ses mangues. C'était son panier. Le lendemain, il répara les trous avant de



retourner à la rivière. Cette fois, il revint au village avec toutes ses mangues. Il alla ensuite voir la vieille femme. — Mère, j'ai compris ma faute. Elle lui répondit : — Celui qui refuse de regarder ses propres erreurs passera sa vie à accuser le monde. Depuis ce jour, lorsqu'un villageois se plaignait de tout sans examiner ses propres actes, les anciens lui rappelaient : « Celui qui porte un panier percé ne doit pas accuser la rivière. » **MORALE** Avant d'accuser les circonstances, les autres ou la vie, il faut commencer par examiner ce que nous portons nous-mêmes. Reconnaître sa propre erreur n'est pas une faiblesse : c'est le premier pas vers la sagesse.
Par OTHNIEL YERIMA

Publié sur Facebook par choupibandita893 dans Contes, légendes et gestes de l'ouest de l'Afrique, le 24 août 2026

AH ! LES BELLES CAROTTES !



Les carottes, l'un des légumes les plus anciens du monde, ont une riche histoire de culture et des variations variées. Leurs racines remontent à des carottes sauvages, typiquement violettes avec un intérieur blanc, connues pour leur saveur boisée et amère. Vers 900 après JC, ces carottes sauvages ont été domptées pour la première fois en Asie, ce qui a conduit à l'élevage de différentes couleurs de carottes comme le jaune, le rouge, le blanc et le noir. Cependant, certains croient que la culture des carottes est antérieure à cela, peut-être originaire de la Perse antique ou de l'Égypte. Voici quelques-uns des types les plus répandus : - Danvers : la quintessence de carottes oranges, idéales pour la cuisson et le jus, caractérisées par leur forme conique et leur peau lisse. - Nantes : Carottes cylindriques à pointe contondante et texture croustillante. Elles sont sucrées et tendres, les mieux appréciées crues ou légèrement cuites. - Imperator : carottes longues et minces avec une extrémité conique et une teinte orange profonde. Ils sont croquants et savoureux, parfaits pour les salades et les collations. - Chantenay : carottes courtes et larges avec une extrémité conique et une couleur rouge-orange. Ils ont une saveur riche et terreuse, ce qui les rend excellents pour le rôti et le ragoût. - Mini : Petites carottes rondes avec une couleur orange vive et une saveur sucrée. Ils sont excellents pour grignoter ou garnir les plats. Ces carottes offrent des bienfaits différents pour la santé en raison de leurs pigments distincts. Par exemple, les carottes violettes sont riches en anthocyanines, offrant des propriétés antioxydantes ; les carottes jaunes sont remplies de xanthophylles, favorisant la santé des yeux ; les carottes blanches sont chargées de produits phytochimiques, ce qui peut entraîner des effets anti-inflammatoires ; et les carottes noires contiennent à la fois des anthocyanines et des phénoliques, ce qui peut aider à réduire la pression artérielle.
Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 24 août 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
04:32	12:52	16:36	19:40	21:07

EL-QODS OCCUPÉE

GUTERRES CONDAMNE L'INCURSION DES FORCES SIONISTES DANS UN CENTRE RELEVANT DE L'UNRWA

Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a condamné mardi l'incursion des forces armées sionistes dans un centre de formation professionnelle géré par l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) à El-Qods occupée.

"Le secrétaire général est fortement alarmé par cette évolution, car elle privera les jeunes de la formation professionnelle dont ils bénéficiaient", a déclaré son porte-parole Stéphane Dujarric dans un communiqué, ajoutant que les locaux des Nations unies sont "inviolables et bénéficient d'une immunité contre toute forme d'ingérence".

Pus tôt dans la journée, des colons et des militaires sionistes ont fait irruption dans ce centre de formation au moment où des cadres de l'office se trouvaient sur place.

Dans un communiqué, repris par l'agence de presse palestinienne Wafa, l'UNRWA assure que des responsables sionistes avaient même affirmé, suite à cette agression, que le bâtiment, relevant



pourtant de l'office et protégé par le droit international, était désormais devenu propriété de l'entité sioniste.

L'UNRWA a condamné sans équivoque l'incursion non autorisée et profondément préoccupante dans le centre de formation, soulignant que l'entrée de forces de sécurité armées dans une installation des Nations unies sans son autorisation ni son consentement était "inacceptable".

L'office explique, dans le même texte, que le centre œuvrait auprès des réfugiés palestiniens depuis plus de sept décennies et que des milliers d'entre eux y ont obtenu leur diplôme pour "contribuer au marché du travail local et régional".

RI

COLLECTE DE PLUS DE 516.000 QUINTAUX DE CÉRÉALES À TISSEMSILT
UNE AUGMENTATION DE PLUS DE 100% PAR RAPPORT À LA SAISON PRÉCÉDENTE

La wilaya de Tissemsilt a enregistré, au terme de la campagne de moisson-battage, une production de 516.400 quintaux de différentes variétés de céréales, soit plus du double de celle de la saison précédente, qui s'était établie à 196.000 quintaux, a-t-on appris mardi auprès de la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya.

La cheffe du service de la production et du soutien agricoles, Fatiha Baghda, a indiqué dans une déclaration à l'APS que cette quantité, collectée au niveau des centres de stockage relevant de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) de la wilaya, a été produite sur une superficie consacrée aux céréales dépassant 45.000 hectares.

La même responsable a attribué cette hausse de la production céréalière aux importantes précipitations enregistrées dans la région.

Le blé dur arrive en tête des quantités collectées avec 413.000 quintaux, suivi de l'orge avec plus de 94.491 quintaux et du blé tendre avec 8.333 quintaux. La quantité d'avoine a, quant à elle, atteint près de

500 quintaux, a précisé la même responsable. Mme Baghda a souligné que la campagne de moisson-battage s'était déroulée dans de bonnes conditions organisationnelles et opérationnelles, grâce à la mobilisation des moyens et ressources nécessaires ainsi qu'à la conjugaison des efforts des différents services et organismes concernés, notamment les agriculteurs et les professionnels du secteur à travers la wilaya.

Dans le cadre du renforcement des capacités de stockage des récoltes, la wilaya a également bénéficié, cette année, de la mise en service de six centres de stockage de proximité des céréales, d'une capacité de 50.000 quintaux chacun, sur les sept entrepôts qui lui ont été attribués.

Ces nouvelles infrastructures ont contribué à renforcer les capacités de stockage et à améliorer les conditions de conservation des récoltes agricoles conformément aux normes techniques modernes et sécurisées, tout en rapprochant les structures de stockage des agriculteurs, selon la même source.

RE

FOOT/ OGC NICE/ TRANSFERTS
HICHAM BOUDAOU SE RAPPROCHE D'AL-ITTIHAD D'ARABIE SAOUDITE

L'international algérien Hicham Boudaoui est sur le point de quitter l'OGC Nice pour rejoindre Al-Ittihad (Arabie saoudite), les discussions entre les deux clubs étant très avancées, rapporte mardi le quotidien français L'Equipe.

Agé de 26 ans, le milieu de terrain algérien, qui compte 37 sélections avec les " Verts", est sous contrat avec Nice jusqu'en juin 2027. Arrivé sur la Côte d'Azur en 2019 en provenance du Paradou AC, Boudaoui devrait ainsi mettre fin à une aventure de sept années avec le club français.

Formé au Paradou AC, où il s'est révéilé au plus haut niveau du championnat algérien, Boudaoui avait rejoint l'OGC Nice à l'été 2019. Il s'est progressivement imposé dans l'entrejeu niçois grâce à ses qualités techniques, son volume de jeu et sa capacité à se projeter vers l'avant.

Depuis son arrivée en Ligue 1, le milieu du terrain algérien a disputé plusieurs saisons comme titulaire ou élément important de l'effectif niçois, participant notamment aux compétitions eu-

ropéennes avec le club azuréen.

Cet été, Boudaoui avait clairement exprimé son souhait de quitter Nice, une volonté également partagée par ses dirigeants. Il s'entraînait d'ailleurs à part mardi au centre d'entraînement du Gym, alors que les négociations avec Al-Ittihad avancent, selon la même source.

Déjà courtisé par des clubs saoudiens lors du précédent mercato estival, le milieu algérien pourrait donc prendre, à son tour, la direction de l'Arabie saoudite, après plusieurs de ses anciens coéquipiers niçois dont l'international Youcef Atal.

Son départ permettrait par ailleurs à l'OGC Nice de poursuivre sa politique de réduction de sa masse salariale et de ses dépenses en transferts, avec un objectif d'économies estimé à 70 millions d'euros fixé par son propriétaire Ineos, d'après le journal L'Equipe.

Pour rappel, Boudaoui a pris part avec la sélection nationale à la Coupe du monde 2026 disputée cet été aux Etats-Unis, Canada et Mexique.

RS

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE SPÉCIAL
VENTS FORTS ATTENDUS CE MERCREDI ET JEUDI SUR PLUSIEURS WILAYAS DU PAYS

Des vents forts souffleront mercredi et jeudi sur plusieurs wilayas du pays, pouvant atteindre ou dépasser localement 80 km/h, a indiqué un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de la météorologie (ONM).

De niveau de vigilance "Orange", le BMS concerne les wilayas de Tlemcen, Sidi Bel-Abbès, Saïda, Tiaret, Béchar, Laghouat, Naâma, Djelfa, El Bayadh, Tissemsilt, Médéa, Batna, Bouira, Bordj Bou Arreridj, Sétif, Ghardaïa et Timimoune.

RA

Il en est de même pour les wilayas de In Salah, Beni-Abbès, El-Meniaa, Ouargla, Biskra et Ouled Djellal.

La vitesse de ces vents de direction sud oscillera entre 60 et 70 km/h, atteignant ou dépassant localement 80 km/h, ce qui entraînera des soulèvements de sable et une forte réduction de la visibilité, précise la même source.

La validité du BMS s'étend de 9h00 jusqu'à 18h00 de ce mercredi et de 7h00 jusqu'à 21h00 du jour qui suit.

ETATS-UNIS

DEUX NOUVEAUX DÉCÈS LIÉS À LA ROUGEOLE ENREGISTRÉS DANS L'EST DU PAYS

Deux nouveaux décès liés à la rougeole, maladie grave et contagieuse opérant un retour en force aux Etats-Unis, ont été enregistrés dans l'est du pays, ont annoncé mardi les autorités sanitaires locales.

Ces morts, les premières rapportées depuis le début de l'année, s'ajoutent à trois autres décès - dont deux enfants - décomptés en 2025, date à laquelle a commencé l'actuelle épidémie, la pire recensée aux Etats-Unis en 35 ans.

"Les deux décès sont survenus en Pennsylvanie chez des personnes qui n'étaient pas vaccinées et qui résidaient dans le comté de Lancaster", a indiqué le ministère de la Santé local.

Les Etats-Unis étaient parvenus à éradiquer la rougeole en 2000 grâce à

la vaccination, mais cette maladie très contagieuse opère depuis plusieurs années un retour en force, sur fond de baisse des taux de vaccination et de défiance croissante à l'égard des autorités sanitaires.

Plus de 2.770 cas confirmés de rougeole ont été décomptés en 2026 aux Etats-Unis, soit davantage qu'en 2025, année qui avait pourtant déjà explosé les records avec 2.289 cas.

La rougeole provoque de la fièvre, des symptômes respiratoires et des éruptions cutanées, et dans certains cas des complications plus graves, comme une pneumonie et une inflammation du cerveau pouvant occasionner de graves séquelles voire la mort.

RI